

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L'histoire universelle jusqu'à Abraham, l'histoire d'Egypte, & l'histoire des anciens peuples de Canaan

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXX [1770]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 1 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27923>

Section VI. De la dispersion du genre-humain, & de la fondation de différentes nations en deux peuples générales.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SECT. V. ge du tems de *Jacob* (a). Il est très probable que les Langages des principales familles étoient essentiellement différens les uns des autres, & que les Dialectes du Langage de chaque branche avoient entre elles quelque affinité, plus ou moins grande, à proportion que ces familles habitoient des lieux plus ou moins éloignés les uns des autres. Et cela suffisoit pour répondre au but que Dieu se proposoit, savoir de diviser le Genre-humain en différentes Sociétés, en Royaumes, & en Républiques; afin d'engager par-là les hommes à faire de salutaires loix, à observer une exacte discipline, à inventer les Arts libéraux, à s'encourager les uns les autres au travail, à l'industrie, & à la pratique des Vertus Civiles; enfin à reprimer les vices, qui sont une gangrène qui affoiblit & qui corrompt les Gouvernemens. Ainsi la Confusion des Langues à *Babel* produisit dans le monde les effets les plus heureux & les plus admirables (b).

Confusion
des Lan-
gues.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

SECTION VI.

De la Dispersion du Genre-humain, & de la Fondation de différentes Nations en deux Peuplades générales.

De la Dis-
persion du
Genre-hu-
main.
COMME nous devons parler à présent de la Dispersion du Genre-humain, qui fut la conséquence de cette Confusion de Langues, qui a formé le sujet de la Section précédente, nous demandons qu'on nous permette de faire quelques réflexions préliminaires sur le tems, l'ordre, & les autres circonstances de cet Evènement.

Cette Dis-
persion est
la même
chose que
la Division
arrivée au
tems de
Péleg.

Quelques Pères ont distingué la Division de la Terre, & la Dispersion du Genre-humain, & en ont fait deux Evènements différens. Ils supposent que *Noé*, qui avant le Déluge connoissoit certainement bien la Terre, en qualité de Propriétaire universel, la partagea entre ses trois fils *, avant qu'aucun de leurs Descendans eût entrepris le voyage de *Scinhar* †,

(a) Genes. XXXI. 47. XLII. 23.

(b) Stakhouf's Body of Divinity, p. 332.

* L'opinion d'*Epiphane* (1) sur ce sujet est très singulière. Il soutient que les Fils de *Noé* partagèrent entre eux la Terre par le Sort, dans la Ville de *Rhinocolura*, ou *Rhinocolura*, située sur les Confins de l'*Egypte* & de la *Palestine*. Cette idée paroît lui être venue par la Version des LXX, dans laquelle les Mots נַחַל מִצְרַיִם *Nahal Mizraïm* (2), qui signifient le *Torrent d'Egypte*, sont rendus *Rhinocolura*, exprimant (suivant la Remarque de *St. Jérôme*) moins les Mots de l'ÉCRITURE, que le Sens de ces Mots. D'où il conclut, que *Rhinocolura* étoit appelée en Hébreu *Nahal*, qu'il traduit par les mots de *Portion assignée par le Sort*; comme si cette Ville avoit tiré son nom du partage que *Noé* avoit fait de la Terre entre ses Fils par le moyen du Sort dans cet endroit. Mais il se trompe sur la signification de ce Mot, comme l'a démontré un savant Auteur (3).

† La principale cause de cette Notion est aussi de n'avoir pas bien entendu le Texte Hé-

(1) Epiph. in Ancorat. c. 114. Haic. 66. §.

(2) Esai. XXVII. 12.

(3) Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. Exercit. 22. §. 16.

& que ce fut de ce dernier endroit qu'ils partirent, pour aller occuper les Pays qui leur avoient été assignés (a). Ce prétendu Partage, fait par Noé, a paru à un Auteur quelque chose de si sûr & de si respectable, qu'il traite d'Hérésie l'Opinion contraire (b). Salian (c), conformément à cette distinction des Pères, place la Disperſion vers le milieu de la vie de Péleg, quoique d'ailleurs il rapporte la Division à la première année de ce Patriarche.

SECT. VI.
Disperſion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

D'autres Ecrivains ont ſuppoſé une double Diſperſion, l'une à la naiſſance de Péleg, & l'autre des Architectes de Babel (d). Il y a même un Historien, qui ſemble avoir cru que le Genre-humain s'étoit ſi prodigieusement multiplié en peu de tems, que pluſieurs Iles & pluſieurs Contrées furent peuplées, auſſi-bien que différentes Villes bâties, avant la Fondation de Babel; amenant ſans aucune raiſon tous les Hommes, (déjà diſperſés ſelon la ſuppoſition) dans un même endroit, afin de leur faire éprouver une ſeconde Diſperſion qui devoit les mettre en poſſeſſion des Pays que Noé leur avoit assignés (e). Mais l'Opinion la plus communément reçue, & la plus conforme à l'ECRITURE, eſt, que la Division de la Terre au tems de Péleg, & la Diſperſion du Genre-humain à Babel, ſont un ſeul & même Evénement (f).

Ceux qui ſuivent la Chronologie Hébraïque, ſont très embarraſſés à fixer le tems de cet Evénement. Quelques-uns, pour accorder l'Histoire Sa- crée avec l'Histoire Profane, ou pour quelques autres raiſons, admettent une Diſperſion même avant la naiſſance de Péleg. Marſham eſt de ce nombre. Dans la vue de concilier la Chronologie Hébraïque avec l'Egyptienne, il ſuppoſe que Ménès a été le même que Cam, lequel, d'abord après le Déluge, ſe transporta, à ce qu'il conjecture, en Egypte, s'y établit avec ſes enfans, & fut le premier Roi de ce Pays (g). D'autres, au contraire, placent la Diſperſion de Babel vers la fin de la vie de Péleg; car, ſe voyant dans l'impoſſibilité de trouver le nombre d'hommes qu'il faudroit pour les Colonies, par leſquelles, ſuivant la ſuppoſition dont il s'agit, diverſes Nations ont été fondées au tems de la naiſſance de Péleg, arrivée ſuivant le Texte Hébreu l'an 101 du Déluge, ils ſont obligés de ſoutenir que ſon nom lui

Tems de la
Diſperſion.

(a) Heidegg. Hiſt. Patriarch. T. I. Exer-
cit. 22. §. 9.

(b) Philaſtrius Brixiens. Hæref. 11. 8.

(c) Salian. Annal. Eccleſ.

(d) Spanheim Hiſt. Eccleſ. col. 291, 292.

(e) Sulpic. Sever. Hiſt. Eccleſ. L. I. Hor-
nius in eund.

(f) Uſſer. Petav. Cocceius. Natal. Alex.
&c.

(g) Marſh. Canon Chron. ſecul. I. p. 23.

breu (1), que les LXX, au-lieu de de peur que nous ne ſoyons diſperſés, ont rendu avant que nous ſoyons diſperſés. D'où les Pères ont conclu, que non ſeulement Noé avoit ordonné aux Familles descendues de lui de ſe ſéparer, mais avoit actuellement donné à chacune d'elles une portion de la Terre, & qu'avant que d'exécuter ſes ordres, ils entreprirent de bâtir la Tour de Babel, pour ſervir de Monument qui témoignât qu'ils avoient autrefois de-
meuré enſemble.

(1) Genef. XI. 4.

SECT. VI. fut donné prophétiquement longtems avant que la Disperſion commençât; le tout, afin de donner le tems au Genre-humain de multiplier autant qu'il le falloit pour pouvoir répondre au but de l'Auteur de leur Disperſion. Les *Juifs* datent cette Disperſion de la dernière année de *Péleg* (a), en quoi ils ont été ſuivis par *St. Jérôme*, & par pluſieurs Chronologiſtes Chrétiens. D'autres placent cet Evènement vers le milieu de l'âge de ce Patriarche (b); *Pétau* environ à l'an 52 de ſa vie, ou 153 ans après le Déluge; *Cumberland* vers l'an de ſa vie 79, ou 180 ans après le Déluge (c); *Salian & Kircher* (d) l'an du Déluge 275; & *Uſſerius* (e) dans un paſſage ſemble le mettre après la naiſſance de *Réhu*, qui arriva l'année 30 de l'âge de *Péleg*, ou la 131 du Déluge, ſans marquer le tems précis; quoique dans un autre endroit il ſoit d'opinion que c'eſt au tems de la naiſſance de *Péleg* que la Disperſion, dont nous parlons, eſt arrivée (f). Ainſi ceux qui ſuivent le Calcul du Texte Hébreu, ſemblent ſ'accorder ſeulement en ceci; ſavoir, en ce qu'ils ne joignent point la Disperſion de *Babel* avec la naiſſance de *Péleg*; deux choſes qui ſemblent néanmoins être réunies dans l'ECRITURE (g). Car ſi par les jours de *Péleg* on entend tout le cours, ou le milieu, ou la fin de ſa vie, alors *Péleg* n'aura rien de particulier en vertu de quoi ce nom lui ſoit applicable; parce que, dans ce ſens-là, la Division arriva aux jours de *Noé* auſſi-bien que de *Péleg*, ſans compter un nombre prodigieux d'autres: d'où il ſ'enſuit, que, par ces mots, les jours de *Péleg*, il faut entendre quelque caractère diſtinctif, qui lui convienne à lui ſeul de toute la Famille d'*Eber*. Or quel caractère peut-on imaginer, ſinon qu'il ſoit né au tems d'une Division qui porta ſon Père à lui donner un nom relatif à ce grand Evènement (h).

Perizonius, qui ſe trouve obligé, par l'Autorité de l'ECRITURE, auſſi-bien que par celle de la Raiſon, de placer la Disperſion de *Babel* au tems de la naiſſance de *Péleg*, tâche, pour réſoudre la difficulté, de prouver, d'un côté, que l'ECRITURE ne ſuppoſe point qu'il y ait eu alors une grande quantité d'hommes ſur la Terre: &, de l'autre, que la Nature de l'Evènement ne demande pas qu'il y en ait eu beaucoup; les premières Tranſplantations ne ſ'étant faites que par un très petit nombre de Familles, qui d'ailleurs ont fixé leur ſéjour dans des Contrées voiſines du Pays de *ſcinhar* (i). Mais après tout, quoiqu'il ſoit de ſentiment qu'il faut ſ'en tenir à la Chronologie du Texte Hébreu, il reconnoit pourtant que

(a) R. David Ganz, ad ann. 1996. Seder. Olam Rabba, in ipſo initio. Shalſhel. Hakab. p. 7.

(b) Cornel. à Lapide, Tornielus, Abu'ſfarag. p. 11.

(c) Perizon. Orig. Gent. Antiq. p. 150.

(d) Kircher. Turris Babel, c. 8. p. 20.

(e) Uſſer. Annal. Ad ann. Mundi 1757. & 1787.

(f) Idem Chronol. Sacr. Part. I. c. 5. p. 26.

(g) Joſeph. Antiq. L. I. c. 7. Auguſt. de Civit. Dei, L. XVI. c. 2. Mercerus & Muscalus in Genef. Poſtell. de Orig. c. 20. Berroald, Perkins, Broughton, Perer. & Uſſer. Chronol. Sacr. ubi ſup.

(h) Perizon. Orig. Babylon. c. 14. p. 314.

(i) Idem ibid. p. 309, 310.

l'intervalle, entre le Déluge & la Naissance d'*Abraham*, semble être trop court suivant cette Chronologie (a); & c'est-là le seul intervalle à l'égard duquel elle diffère de la Chronologie Samaritaine après le Déluge.

En un mot, cette Dispersión est la croix de ceux qui s'attachent au Calcul du Texte Hébreu, suivant lequel l'événement dont il s'agit est certainement postérieur à la naissance de *Péleg*. Et si un grand nombre d'hommes est nécessaire pour fonder des Nations, il faut que la Dispersión soit arrivée plusieurs années après la naissance de ce Patriarche, & peut-être au tems de sa mort, éloignée environ de soixante ans du tems où la Chronologie Samaritaine place sa naissance (la vraie Epoque de la Dispersión): Démonstration évidente, qu'à l'égard du Point dont il est question, la Chronologie Samaritaine est préférable à celle du Texte Hébreu.

Ayant ainsi fixé le Tems de la Dispersión de *Babel*, déterminons, s'il se peut, le Nombre d'hommes qu'il y avoit alors sur la Terre. Quelques Auteurs étant d'opinion, que dans cette première Dispersión une plus grande partie de la Terre fut peuplée, que ni la Raison ni l'ÉCRITURE ne paroissent l'insinuer, ont grossi leur Calcul autant qu'il leur étoit possible; pendant que d'autres font le Nombre des hommes beaucoup plus petit que ne le permettent la nature & les suites de la Dispersión. Mais il faut tenir un juste milieu entre ces deux extrémités.

Dans cette Recherche, nous ne pouvons point fonder de Calcul sur le Nombre des Personnes dont il est fait mention dans l'ÉCRITURE, comme ayant eu part à cette première Dispersión, qui ne sont qu'au nombre de cinquante & trois, hormis *Noé* & ses trois Fils: & si nous avons recours au Nombre des Générations, nous n'en ferons guères plus savans, puisqu'il n'y en a eu que trois tout au plus; *Eber*, le Père de *Péleg* (qui ne pouvoit pas être un des Conducteurs dans une Dispersión arrivée au tems de sa naissance,) n'étant que le troisième depuis *Sem*. Pareillement il n'est fait mention que de trois Générations dans la Ligne de *Cam*, & seulement de deux dans celle de *Japhet*: de manière que si nous n'appuyons notre Supputation que sur ce fondement, elle fera de beaucoup trop abrégée. Mais comme il est incontestable qu'il y a eu beaucoup plus de Générations entre le Déluge & la Dispersión, le tems qui s'est écoulé entre ces événemens, doit être considéré, comme aussi la longue vie de ceux qui ont vécu dans les premiers tems qui ont suivi le Déluge.

Les Chronologites ont arrangé leurs Calculs suivant leurs différentes Hypothèses. Les uns se fondant trop sur le Témoignage des Historiens Profanes, ont suivi la Méthode la plus propre à expliquer comment, quelque tems après le Déluge, des Monarchies puissantes ont pu être fondées, & des Armées nombreuses mises sur pié par *Ctesias* au tems de *Ni-*

SECT. VI.
Dispersión
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Nombre
des Hom-
mes au
tems de la
Dispersión.

(a) Perizon. Orig. Babylon. p. 316.

SECT. V. I. nus, que plusieurs prennent pour *Nimrod*, ou du moins pour son Fils. Mais la Chronologie Hébraïque les met dans un embarras dont ils ne fauroient se tirer, en ne faisant l'espace de tems entre le Déluge & la Naissance de *Péleg* que de 101 ans; car si leur Supputation produit pendant ce Période le Nombre d'hommes qu'il leur faut, peu de siècles après la Terre n'aura pas pu contenir tous ses Habitans: Difficulté qui, comme nous l'avons remarqué, a déterminé la plupart d'entre eux à placer la Dispersion vers le milieu ou même à la fin de la vie de ce Patriarche, suivant le besoin de leur Hypothèse.

Dispersion
du Genre-
Humain
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Le P. *Pétau* fait un Calcul, suivant lequel deux cens quatre-vingt cinq ans après le Déluge, la Terre contenoit 155 fois plus d'Habitans qu'on ne lui en suppose à présent; & malgré cela, il ne fauroit en trouver à la naissance de *Péleg* que 32768 (a). *Cumberland*, dont la Supputation monte aussi à une prodigieuse hauteur, ne trouve guères plus de 30000 Hommes l'an 101 du Déluge; quoique 40 ans après il en augmente le nombre jusq'au delà de 300000, qu'il fait ensuite monter, à 40 ans de-là, à plus de 3000000 (b). D'autres, néanmoins, ont été beaucoup plus modérés. Mr. *Mède* reconnoit, que l'an du Déluge 101, il ne fauroit y avoir eu plus de 7000 Hommes, outre les Femmes & les Enfans (c). Un Auteur moderne, grand Défenseur de la Chronologie Hébraïque, qui s'est donné mille peines dans les Calculs qu'il a faits sur le nombre des Descendans de *Noé*, ne trouve que 1416 Mâles âgés de 20 ans, au tems de la naissance de *Péleg* (d). Et Mr. *Whiston*, qui semble avoir bâti sur un fondement plus sûr qu'aucun des autres, n'en fait monter le nombre, au tems de cette naissance, qu'environ à 2389 (e). Or il faut avouer que ceux de ces nombres qui montent même le plus haut, ne sont en aucune manière suffisans pour fournir aux différentes Peuplades qui se sont faites immédiatement après la Division: Démonstration évidente de l'impossibilité qu'il y a à concilier la Chronologie Hébraïque avec les Peuplades dont il s'agit*.

(a) Petavii Doctrin. Temp. L. IX. c. 4.

(b) Cumberl. Orig. Gent. Antiq. p. 150.

(c) Mede's Works, Book 1. Disc. 49.

(d) Bedford's Script. Chron. p. 305. &c.

(e) Whiston's Short View of the Chronol. of the Old Testament, p. 65. &c.

* Nous nous flattons que nos Lecteurs nous sauront gré de leur avoir donné, comme nous faisons ici, les Tables des Degrés d'Augmentation du Genre humain après le Déluge, conformément aux Supputations des trois Ecrivains que nous venons de citer: Tables auxquelles nous avons eu soin d'ajouter les Principes sur lesquels le Calcul de chacune d'elles est fondé.

I. Calcul du P. Pétau (1).

Année du Déluge,	Nombre des Fils.
8	8
31	64
54	512
77	4,096
100	32,768
123	262,144
146	2,097,152
169	16,777,216
192	134,217,728
215	1,065,741,824
238	8,525,934,592
262	68,207,476,736
285	545,659,813,888
Somme Totale	623,612,358,728
Le double	1,247,224,717,456

IV. Sect. VI.
 Dispersión
 du Genre
 Humain.
 Année du
 Déluge
 401.
 Avant J. C.
 2597.

Cette Table montre le Nombre des Descendans mâles d'un seul des Fils de Noé, dans différens espaces de tems après le Déluge, & est fondée sur la supposition que les Descendans dont il est question commencèrent à engendrer à l'âge de 17 ans; d'où il s'ensuit, qu'à l'âge de 24 ans chacun d'eux pouvoit avoir huit Fils: si bien que les 8 Fils, qu'un Fils de Noé peut avoir eu la huitième année du Déluge, ont pu avoir la vingt-quatrième année chacun 8 Fils de plus. Ajoutant ainsi continuellement 23 au nombre des années du Déluge, & multipliant le nombre immédiatement précédent des Fils par 8, on a le nombre de Fils nés pendant chaque intervalle. Dans cette Hypothèse, un, au moins, des deux autres Fils de Noé est supposé avoir engendré le nombre des Filles nécessaires aux Mâles. Et comme les Parens vivoient très longtems, & voyoient plusieurs Générations descendues d'eux, (ce qui rassembloit, & faisoit vivre en même tems, un nombre prodigieux d'Hommes, sortis de la même tige) on peut faire une Somme totale qui les comprenne tous. Que si nous supposons qu'un autre Fils de Noé a aussi engendré des Mâles, & que le troisième a fourni la quantité de Femmes qu'il falloit aux uns & aux autres, nous aurons le double du nombre trouvé par le premier Calcul. Le but de cette Supputation étoit de rendre raison du nombre d'Hommes qu'il y a eu sur la Terre du tems de Ninus & d'Abraham; & l'on ne sauroit nier, qu'elle ne paroisse avoir quelque chose de plausible à la première vue: mais ce qui la rend ensuite un peu suspecte, c'est qu'elle multiplie excessivement le Genre-humain.

(1) Petav. Doctrin. Temp. L. IX. c. 14.

SECT. VI.

Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

II. Calcul de Cumberland.

Années après le Déluge.	Couples nés pendant les vingt premières années après le Déluge, & les Couples qui en sont descendus.
20	30
60	300
100	3,000
140	30,000
180	300,000
220	3,000,000
260	30,000,000
300	300,000,000
340	3,000,000,000
Somme	3,333,333,330

Il faut remarquer que ce Calcul ne comprend pas la dixième partie des Hommes qui sont supposés avoir été sur la Terre l'An 340 après le Déluge, qui est celui de la mort de *Péleg*; la Supputation ne regardant la postérité des trois Fils de *Noé*, que pendant le premier des 17 espaces de vingt années dans lesquels ce Période peut être divisé (1). Il est fondé sur ce que l'Écriture rapporte touchant la vie des Hommes, qui alloit par degrés en se raccourcissant, & sur la Supposition que la Postérité mâle de ces trois Frères commença à engendrer environ à l'âge de vingt ans; *Cumberland* soutenant contre *Vossius*, que dans ces premiers tems les Hommes parvenoit à l'âge viril aussitôt qu'à présent (2). Mais l'Expérience paroît favorable au sentiment de *Vossius* sur ce point; puisque les Créatures les plus robustes, & qui vivent le plus longtems, attendent aussi à attrapper le degré de grandeur auquel elles doivent parvenir: & l'on remarque généralement parmi les Brutes, que chez elles le tems de la Génération est proportionné à la longueur de leur vie. A quoi on peut ajouter, que la naissance de tous les Patriarches, avant & après le Déluge, arrivant beaucoup plus tard dans la vie de leurs Pères, que le tems où les Hommes de nos jours commencent à engendrer; il semble qu'on en puisse conclure, que les Hommes d'alors n'engendroient pas d'aussi bonne heure que ceux d'à présent.

Le but de ce Calcul, aussi-bien que du Calcul précédent, est d'expliquer la Fondation de certains Royaumes, qui, suivant la Chronologie Hébraïque, commencèrent de bonne heure après le Déluge. La Somme de cette Table, prise dix fois, forme le Nombre des Habitans de la Terre au tems de la naissance d'*Abraham* (3), savoir, 33,333,333,300: nombre huit fois plus grand, que celui des Hommes qu'on suppose être à présent sur notre Globe.

III. Cal

(1) *Cumberl. Orig. Gent. Antiq. p. 142, 154.* (2) *Ibid. p. 154.*

(3) *Ibid. p. 147.*

III. Calcul de Mr. Whiston (1).

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J.C.
2597.

Nombre du Genre.	Années après le Déluge.	Années qu'il a fallu au Genre-Humain pour augmenter du double.	Suite.
16	4	4	(1)
32	9	5	(2)
64	15	6	(3)
128	23	8	(4)
256	35	12	(5)
512	50	15	(6)
1,024	70	20	(7)
2,048	95	25	(8)
4,096	125	30	(9)
8,192	160	35	(10)
16,384	200	40	(11)
32,768	245	45	(12)
65,536	295	50	(13)
131,072	350	55	(14)
262,144	410	60	(15)
524,288	475	65	(16)
1,048,576	545	70	(17)
2,097,152	620	75	(18)
4,194,304	700	80	(19)
8,388,608	800	100	(20)
16,777,216	1,000	200	(21)
33,554,432	1,300	300	(22)
67,108,864	1,700	400	(23)
134,217,728	2,100	400	(24)
268,435,456	2,500	400	(25)
536,870,912	2,900	400	(26)
1,073,741,824	3,300	400	(27)
2,147,483,648	3,700	400	(28)
4,294,967,296	4,100	400	(29)

Ce Calcul est beaucoup moins hypothétique, qu'aucun des deux autres. On est généralement d'accord, que le Nombre d'hommes qu'il y a à présent sur la Terre, ne va pas au-

(1) Whist. Short View of the Chronol. of the Old Testam. p. 63.

SECT. VI. delà de quatre mille millions ; & Mr. *Whiston*, en particulier, est de sentiment, que ce
Dispersion Nombre n'est pas si excessif qu'il a paru à quelques autres (1). On est aussi d'accord, (&
du Genre- cette unanimité est fondée sur de bonnes Observations,) que le Genre-humain s'augmente
Humain. au double, au plus tard, dans l'espace de quatre cens ans (2): bien entendu, qu'il faut
 compter ces années depuis *David*, au tems duquel la Vie Humaine paroît avoir été déter-
 minée conformément à la mesure qu'elle conserve encore à présent. Notre Auteur regarde
 Année du aussi comme une chose certaine, que, depuis le Déluge jusqu'aux Jours de *David*, la Vie des
 Déluge Hommes étoit six, pour ne pas dire sept fois plus longue que dans les Siècles suivans,
 401. (quoique cette proportion soit beaucoup plus grande dans les commencemens de cet inter-
 Avant J. C. valle, & beaucoup moindre vers la fin:) d'où il conclut que, toute compensation faite, le
 257. Période, qu'il a fallu au Genre-humain pour s'augmenter du double depuis le Déluge jusqu'au
 Tems de *David*, doit avoir été, au moins, six ou sept fois plus court que celui qu'il a fallu
 dans la suite pour produire le même effet. C'est sur ces Principes qu'est fondée la Table pré-
 cédente, dans laquelle on peut voir une Suite de Nombres, dont le premier est double de
 huit, (car il y a eu précisément huit personnes qui ont survécu au Déluge;) Suite qui, toute
 compensation faite, va toujours en se doublant en soixante ans, depuis le Déluge jusqu'aux
 Jours de *David*, c'est-à-dire, environ 1300 ans suivant le Calcul Hébreu, & ensuite jusqu'à
 notre Tems en quatre cens ans; c'est-à-dire, à peu près pendant l'espace de deux milles sept
 cens ans (3).

Mr. *Whiston* fait sur cette Table une Observation trop importante pour que nous la pas-
 sions sous silence. „ Nous y voyons, dit-il, que le Nombre des Années, tel qu'il se trouve
 „ dans la Chronologie Hébraïque, répond très bien au Nombre d'Hommes qu'il y a présen-
 „ tement sur la Terre, de-même qu'à celui que l'Histoire des Tems reculés semble supposer
 „ qu'il y a eu. Mais si, au lieu de mille trois cens ans, dans le premier intervalle, nous en
 „ prenons, comme ont fait les LXX, au-delà de mille neuf cens, cette Augmentation de
 „ plus de 600 ans, dans un tems où le Genre-humain se multiplioit du double en soixante
 „ ans, toute compensation faite, produira un Nombre d'hommes mille fois plus grand que
 „ celui que cette Table contient, ou que notre Terre ne porte à présent. Par où il paroît,
 „ qu'en admettant la Chronologie des LXX, la Terre, suivant toutes les apparences, doit
 „ avoir eu beaucoup plus d'Habitans durant la Vie de *David*, qu'elle n'en a présentement:
 „ Conséquence directement opposée aux Observations qu'on a faites sur l'Augmentation du Genre-
 „ humain. On peut dire la même chose, toute proportion observée, de la Chronologie
 „ Samaritaine, ou de toute autre Chronologie, qui allonge l'espace du Tems qui s'est écoulé
 „ depuis le Déluge (4).”

Cependant, Mr. *Whiston*, ayant, depuis qu'il a écrit ce qu'on vient de lire, rejeté la
 Chronologie Hébraïque, & s'étant déclaré en faveur de la Samaritaine, il y a lieu de pré-
 sumer qu'il a trouvé quelque réponse à son Objection, quoiqu'il n'en ait fait aucune men-
 tion (comme on pouvoit naturellement l'attendre) dans un Ecrit postérieur, où il a tâché
 de calculer le Nombre des Hommes qui étoient sur la Terre avant le Déluge (5). C'est
 pourquoi nous allons faire nos efforts pour résoudre la difficulté; ce que nous croyons
 pouvoir faire par le moyen d'une seule Observation: savoir, que l'Espace de 60 ans, pen-
 dant lequel Mr. *Whiston* prétend que, toute compensation faite, le Genre-humain doit s'é-
 tre augmenté du double depuis le Déluge jusqu'au tems de *David*, est de beaucoup trop court,
 & qu'il n'en faudroit pas de plus petit même pour les premières 500 ou 600 années depuis
 le Déluge, suivant ses propres Principes; l'âge de *Sem* lui-même n'étant qu'un peu plus de
 sept fois, & celui de *Peleg*, quatrième en ligne descendante après lui, que trois fois plus
 long que celui des Hommes d'à présent; au lieu qu'il suppose que, généralement par-
 lant, & toute compensation faite, on a vécu jusqu'au tems de *David* sept fois plus long-
 tems que de nos jours. Ainsi, nous croyons, qu'au moins par rapport aux 800 dernières
 Années de cet Intervalle, c'est-à-dire, depuis le Tems d'*Abraham* jusqu'à celui de *David*,

(1) Dr. Nicholl's Conference, Part. I. p. 75, 76.

(2) Supra p. 182. Note *.

(3) Whiston's Chronol. of the Old Testam. p. 65.

(4) Whist. Chronol. p. 65.

(5) Whist. Théorie de la Terre, p. 249. de l'Original, & p. 65. de sa Chronol. du Vieux Testam.

DEPUIS LE DELUGE JUSQU'A ABRAHAM, CHAP. II. 291

l'Augmentation du Genre-humain, telle qu'elle est marquée dans cette Table, est au-delà **SECT. VI.** de deux fois plus grande qu'elle ne devoit. Erreur de Calcul, qui démontre, à notre avis, *Dispersion* que les Années ajoutées dans le *Pentateuque Samaritain* ne sont de trop en aucune manière. *du Genre-*

Pour que nos Lecteurs puissent juger si notre Objection contre cette partie du Calcul de *Mr. Whiston* est fondée, ou non, nous joindrons ici la Table des Ages de toutes les Person- *Humain.* nes dont il est fait mention dans l'ECRITURE, depuis le Déluge jusqu'à la mort de *David* (1). Année du Déluge

<i>Génèse. XI.</i>	10, 11.	<i>Sem</i>	600	401.
	12, 13.	<i>Arphaxad</i>	438	Avant J.C.
	14, 15.	<i>Schelah</i>	433	2597.
	16, 17.	<i>Heber</i>	464	
	18, 19.	<i>Phaleg</i>	239	
	20, 21.	<i>Réhu</i>	239	
	22, 23.	<i>Sérug</i>	230	
	24, 25.	<i>Nacor</i>	148	
	32.	<i>Taré</i>	205	
<i>Chap. XXV.</i>	7.	<i>Abraham</i>	175	
<i>XXI.</i>	1.	<i>Sara</i>	127	
<i>XXXV.</i>	28.	<i>Isaac</i>	180	
<i>XXV.</i>	17.	<i>Ismaël</i>	137	
<i>XLVII,</i>	28.	<i>Jacob</i>	147	
<i>L. . .</i>	26.	<i>Joseph</i>	110	
<i>Exod. VI. . .</i>	16.	<i>Lévi</i>	137	
	18.	<i>Kéath</i>	133	
		<i>Hesron environ</i>	133	
<i>Job I. . .</i>	1-4.	<i>Job environ</i>	180	
<i>avec XLII.</i>	16.	<i>Amram</i>	137	
		<i>Ségub environ</i>	137	
		<i>Izhar environ</i>	137	
		<i>Pallu environ</i>	137	
		<i>Jochébed environ</i>	137	
		<i>Miriam environ</i>	130	
<i>Nomb. XXXIII.</i>	39.	<i>Aaron</i>	123	
<i>Deut. XXXIV.</i>	7.	<i>Moyse</i>	120	
		<i>Coré environ</i>	125	
		<i>Dathan environ</i>	125	
		<i>Abiram environ</i>	125	
<i>Josué XXIV.</i>	29.	<i>Josué</i>	110	
		<i>Rahab environ</i>	135	
		<i>Booz environ</i>	125	
<i>1 Sam. IV. . .</i>	15.	<i>Obed environ</i>	110	
		<i>Eli</i>	98	
		<i>Jesse environ</i>	95	
<i>2 Sam. XIX.</i>	32.	<i>Barzillai plus de</i>	80	
<i>(2) Chap. V. . .</i>	4.	<i>David</i>	70	

Mr. Whiston observe sur cette Table, que la vie des Hommes n'a été diminuée jusqu'à la

(1) *Whiston's Chronol. of the Old Test.* p. 10. *and Theory of the Earth,* p. 274.

(2) *Usser. Chronol. Sacr., c. 8. & 12. & Annal;* ad A. M. 2552.

SECT. VI. Mais, si nous suivons le Calcul Samaritain, qui contient 300 années de plus entre le Déluge & la Naissance de Péleg que le Calcul Hébreu, toutes ces difficultés, insurmontables sans cela, s'évanouissent d'elles-mêmes; & nous aurons suffisamment de monde, de quelque manière que se fasse la Supputation. Conformément à celle de l'Auteur dont nous avons fait mention en dernier lieu, l'an du Déluge 401, le Nombre des hommes alloit au-delà de 240,000.; Nombre suffisant, à ce que nous croyons, pour commencer la Dispersion, & pour fournir cinquante trois Conducteurs accompagnés chacun d'une multitude capable de former le même nombre de Colonies.

401.
Avant J. C.
2597.

Il faut considérer aussi, que chacune de ces Colonies croissoit à proportion qu'elle s'éloignoit davantage du centre de leur Dispersion, avant que d'arriver aux Pays où elles fixèrent ensuite leur séjour; car la Terre ne fut pas peuplée en une seule fois, mais par degrés: par où il paroît, qu'il n'est nullement besoin de faire des efforts pour augmenter le Nombre du Genre-humain au tems de la Dispersion, comme ont fait quelques-uns.

Ordre observé dans les premières Peuplades.

Pour ce qui regarde l'ordre dans lequel se firent ces premières Peuplades, quelques-uns ont cru que le Hazard seul a servi de guide à chaque Colonie (a), chacune d'elles s'étant rendue maîtresse du Pays qui se trouvoit à sa bienséance (b). Cependant, si nous faisons attention à la manière dont l'Historien Sacré raconte cet Evénement, nous verrons qu'il n'a en aucune manière eu dessein de représenter une Dispersion confuse & précipitée. Car, premièrement, Moïse témoigne touchant les Fils de Japhet, Branche aînée de la Postérité de Noé, que de ceux-là furent divisées les Iles des Nations, par leurs Terres, un chacun selon sa Langue, selon leurs Familles, entre leurs Nations (c). Pareillement cet Historien finit l'Article des Fils de Cam, Branche cadette de la Postérité de Noé, par ces mots: Ce sont-là les Enfants de Cam, selon leurs Familles & Langues, en leurs Terres & Na-

(a) Heidegger. Hist. Patriarch. T. I. Exerc. 22. §. II.

(b) Hestius Milef. apud. Euseb. Præp. Evang. L. IX. c. 15.

(c) Genes. X. 5.

mesure qui la limite à présent, c'est-à-dire, de 70 ou 80 ans, qu'au Tems de David; & que le Pseaume XC., où la durée de la vie des Israélites semble fixée, (si Moïse en est l'Auteur, comme cela paroît par le Titre,) regarde uniquement la Diminution du tems de la vie de ceux qui murmurèrent dans le Désert (1), par un effet de la Vengeance Divine (tous ceux qui avoient atteint l'âge viril en sortant d'Egypte, devoient périr dans l'espace de quarante ans) sans aucun égard au Période ordinaire assigné alors à la Vie Humaine. Barzillai, contemporain de David, est le premier dont il soit parlé dans l'ÉCRITURE comme étant trop vieux pour pouvoit vivre longtems, quoiqu'il n'eût que 80 ans (2); & David lui-même est le premier qui soit dit être mort en homme vieillesse, & rassasié de jours (3), âgé seulement de 70 ans: 70 & 80 étant les deux nombres rapportés dans le Pseaume que nous venons de citer; Nombres qui ont servi de mesure à la Vie Humaine pendant tous les Siècles suivans (4).

(1) Nomb. XIV. 29, 35.

(2) 2. Sam. XIX. 35.

(3) 1. Chron. XXIX. 28.

(4) Whiston's Chronol. of the Old Testam. P. 9, 11.

tions (a). Et celui des Descendans de Sem est terminé par ceux-ci: *Ce sont là les Enfans de Sem, selon leurs Familles & Langues, en leurs Terres & Nations* (b). Tous ces Textes, (comme l'a parfaitement bien remarqué le savant Mède (c), prouvent évidemment que cette grande Division, dont nous parlons, fut faite méthodiquement, & ne fut point une Dispersion confuse & irrégulière, dans laquelle chacun alloit s'établir où il le trouvoit à propos (d).

On peut voir un double ordre observé dans ces premières Peuplades. Premièrement, elles furent rangées selon leurs Nations; & ensuite, chaque Nation fut rangée selon ses Familles: tellement que chaque Nation demoura, & eut sa portion dans la même Région; & que, dans chaque Nation, les Familles aussi demeurèrent, & eurent leur portion dans le même Pays; car le vrai Sens des Textes que nous venons de citer, semble être que le Pays, ou la Portion particulière de chaque Famille, étoit une partie de la Portion générale qu'avoit eue en partage chaque Nation.

Ceux qui ont entrepris l'Histoire de ces premiers Etablissmens des Enfans de Noé, ayant principalement fondé leurs conjectures sur la ressemblance des Noms, guide qui ne mérite certainement pas la confiance que quelques-uns lui ont accordée, d'autres ont eu la précaution de poser quelques Règles pour se conduire plus sûrement dans cette recherche (e): Règles qu'on peut réduire à ces deux-ci. 1. De prendre pour principal guide l'ÉCRITURE, sans négliger pourtant les lumières que nous peuvent fournir des Ecrivains Profanes. 2. De chercher les premières Transmigrations à une distance raisonnable, & de les placer dans un ordre suivi, cherchant les Familles où nous trouvons la Nation, & la Nation où nous trouvons les Familles. Ces Règles, à ce qu'il nous paroît, doivent être admises: mais une troisième, savoir, que ces Nations, dont les Familles sont nommées par Moïse, ont fixé leur séjour dans le voisinage de la Judée, nous paroît sujette à trop d'exceptions pour mériter le nom de Règle; puisqu'il est clair que le dessein de cet Historien a été d'expliquer l'Origine de tous les Peuples de la Terre, au moins de ceux qui lui étoient connus, & non point seulement de ceux qui avoient quelque relation avec les Juifs, ou qui en étoient voisins.

Mais, après tout, cette recherche est une de celles dont il ne faut pas s'embarasser plus que de raison; la possibilité de remonter aussi haut que la Dispersion de Babel ne regardant l'Origine que d'un très petit Nombre de Nations. Depuis les premières Peuplades du Genre-humain, les Pays ont souvent changé de Noms, & les Peuples de Pays, sans que les Historiens aient fait mention de ces changemens*. Nous pouvons faire des

(a) Genes. X. 20.

(b) Ibid. v. 31.

(c) Mede's Works, B. I. Disc. 49, 50.

(d) Well's Geog. of the Old Test. Vol. I. p. 93.

(e) Mede's Works, and Well's Geogr. of the Old Testam. ubi sup.

* *Quotidie aliquid in hoc magno orbe mutatur, nova urbium fundamenta jaciuntur, nova gentium nomina, extinctis nominibus prioribus, oriuntur* (1).

(1) Scacc. de Consul. ad Albin.

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Des pré-
mières Peu-
plades qui
se répandé-
rent sur la
Terre.

SECT. VI. conjectures, & être charmés de la probabilité de nos Hypothèses: mais comment être sûrs que les Fondemens sur lesquels nous appuyons sont entièrement solides? La plupart des Argumens du genre dont il s'agit, résultent de l'identité ou de la ressemblance des noms des Peuples & des Pays: mais par malheur, les Nations, que nous regardons comme fort anciennes, sont modernes par rapport aux tems qui ont immédiatement suivi le Déluge; & les noms, que nous supposons avoir été donnés à certaines Villes dès leur première origine, ne sont nullement d'une si grande antiquité. Peut-être aussi que plusieurs noms de Peuples & de Pays rapportés dans l'ÉCRITURE étoient particuliers aux Juifs, puisque nous ne les trouvons dans les Historiens d'aucune autre Nation; sur quoi il faut observer, que le Peuple Juif, ayant perdu le souvenir de la plus grande partie de ses Antiquités, est devenu, dans des Recherches de ce genre, un Guide aussi infidèle que les Grecs, dont l'Histoire est de trop nouvelle date, pour que nous puissions attendre de grandes lumières d'eux.

Dispersions
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Ces considérations feront que nous ne nous étendrons pas beaucoup sur ce sujet, dont nous commencerons la discussion par le Pays de *Scinhar*, aux environs duquel nous trouvons la Branche de *Sem*, ayant celle de *Japhet* au Septentrion, & celle de *Cam* au Midi. Et c'est une chose qui mérite d'être observée, que, généralement parlant, les Nations & les Familles, dans chacune de ces grandes Divisions, s'établirent suivant leur ancienneté; la plus ancienne restant le plus près du centre; & celle dont l'antiquité étoit moindre, s'écartant toujours davantage à proportion vers la circonférence.

Contrées
que peuplé-
rent les
Descendans
de Sem.

On peut supposer que *Sem*, pendant les onze années qu'il a vécu après la Dispersions du Genre-humain, selon la Chronologie Samaritaine, a demeuré dans le Pays de *Scinhar*. Pour ses Descendans, ils semblent avoir choisi pour leur séjour la Contrée qui est depuis la *Médie* jusqu'à la Côte de la Mer d'*Aram*, ou de *Syrie*. Les Chefs de sa Ligne dans la Dispersions, furent au nombre de sept; *Elam*, *Ashur*, *Arphaxad*, *Lud*, & *Aram*, Fils de *Sem*; *Scélah*, Fils d'*Arphaxad*; & *Eber*, Fils de *Scélah*.

Elam.

1. *Elam* établi dans le Pays d'*Elam*, situé au Sud-Est de *Scinhar*. Au tems de *Daniel*, la *Susiane*, ou le *Khuzestân*, semble avoir fait partie de ce Pays (a); & il ne paroît pas qu'avant la Captivité les Juifs ayent désigné la *Perse* par aucun autre nom. *Elymæ*, & *Elymaïs*, sont des noms qu'on rencontre souvent dans les Ecrits des Anciens. *Ptolomée*, quoiqu'il fasse d'*Elymaïs* une Province de *Médie*, place néanmoins les *Elymæi*, (nom que plusieurs Géographes ont à tort changé en celui d'*Eldimæi*,) dans la *Susiane* vers le Rivage de la Mer (b). *Etienne* de Byzance (c) prend ce Pays pour une partie de l'*Assyrie*; mais *Plin* (d) & *Josèphe* (e) prétendent qu'il a appartenu à la *Perse*, dont les Habitans, à ce que ce der-

(a) Dan. VIII. 2.

(b) Ptolom. Tab. 5. *Asiæ*, & Bochart. *Phalleg.* L. II. c. 2.

(c) Steph. Byzant. de Urb. voce *Ελύμαϊ*.

(d) Plin. Nat. Hist. L. VI. c. 25. & c. Strab. L. XVI.

(e) Joseph. Antiq. L. XII. c. 13.

nier Auteur nous apprend, ont tiré leur origine des *Elamites* (a). Et il semble que ce soit-là qu'il faut fixer les Bornes les plus Orientales de la Postérité de *Sem*; car au-delà de ces Bornes étoit la *Médie*, qu'on suppose avoir été possédée par *Madai*, le troisième fils de *Japhet*.

2. Comme *Ashur* étoit le second fils de *Sem*, aussi trouvons-nous son Pays situé près de celui d'*Elam* à l'Occident ou au Nord-Ouest, & appelé comme lui *Ashur*, par les Grecs *Assyrie*, & présentement *Curdestân*, ou la Contrée des *Curdes*. *Pezron* suppose qu'il fut chassé de *Scinhar* par *Nimrod*, petit-fils de *Cam* (b), ce qui paroît assez vraisemblable. Quoi qu'il en soit, ce fut *Ashur* (c), & point *Nimrod*, qui se rendit de *Scinhar* en *Assyrie*, & qui bâtit *Ninive* & quelques autres Villes; car c'est-là le sens de ce Texte, comme *Perizonius* (d) l'a clairement prouvé; d'ailleurs les circonstances de l'Histoire le demandent.

3. *Arphaxad* est placé par quelques-uns en *Arrapachitis*, Province d'*Assyrie*, vers la partie Septentrionale de cette Contrée; mais d'autres le mettent avec sa Famille en *Chaldée*, où il est certain que ses Descendans étoient jusqu'au tems d'*Abraham*. Que si l'on pouvoit prouver que les *Chasdim*, ou *Chaldéens*, tirent leur nom aussi-bien que leur origine de ce Patriarche, comme l'assure *Josèphe* (e), il n'y auroit aucun lieu de douter que cette dernière opinion ne fût la véritable. Quelques Auteurs, qui prétendent qu'*Arphaxad* & *Cainan* n'ont été qu'une seule & même personne, font de ce Patriarche le Fondateur de la Monarchie de la *Chine* (f).

Il est incertain où s'est allé établir *Scélah* fils d'*Arphaxad*. Quelques-uns croient que ç'a été dans le *Khuzestân* en *Perse*, parce qu'ils y trouvent une Ville autrefois appelée *Sala* (g); mais le Royaume de *Maroc*, l'*Espagne*, la *Phrygie*, l'*Arménie*, & l'*Hyrkanie*, peuvent alléguer en leur faveur le même argument, chacun de ces Pays ayant eu une Ville du même nom: & dans la *Colchide* nous trouvons une Nation appelée *Sala* (h), dont les prétensions paroissent encore mieux fondées, puisque *Scélah* doit plutôt être regardé comme le Fondateur d'une Nation que d'une Ville. Mais comme l'Affinité des noms est un Argument dont nous ne faisons pas grand cas tant qu'il n'a rien pour le fortifier, nous laisserons *Scélah* en *Chaldée*, où nous supposons qu'il y a eu assez de place pour tous ses Descendans en Ligne directe jusqu'à *Abraham*; & pour la même raison, nous placerons aussi *Eber* dans ce Pays.

4. Nous ne voyons pas mieux que *W. Raleigh* (i), pourquoi *Lud*, quatrième fils de *Sem*, se seroit transplanté jusqu'en *Lydie*, où *Josèphe* le pla-

(a) *Josèphe*, Antiq. L. I. c. 7. Supr. p. 228.

(b) *Pezron* Antiquité des Tems rétablie, p. 148.

(c) *Genes.* X. 11.

(d) *Perizon* Orig. Babylon. c. 4.

(e) *Josèphe*, Antiq. L. I. c. 7. Supra p. 229.

(f) *Bolduc*, de *Ecclef.* ante *Legem*, L. II. c. 2.

(g) *Heideg.* Hist. Patr. Tom. I. §. 23.

(h) *Pin.* Hist. Nat. L. VI. c. 4.

(i) *Raleigh* Book 1. c. 8. §. 15.

SECT. VI.

Disperſion du Genre-Humain.

Année du Déluge 101.

Avant J. C. 2597.

Ashur.

Arphaxad.

Sala.

Eber.

Lud.

SECT. VI. ce. Outre cela, on peut tirer une forte objection contre cette opinion, de ce que les *Lydiens*, ayant premièrement porté le nom de *Mæones*, comme tous les Anciens le reconnoissent, ont été ensuite nommés *Lydiens* d'après *Lydus*, fils d'*Atys* (a): à moins que nous ne supposions que les Grecs se sont trompés, & que le nom de *Mæones* ayant été aboli, ce Peuple avoit repris son ancien nom de *Lydiens*; changement qui est arrivé plus d'une fois. Mais, même dans cette supposition, nous devons peut-être considérer la *Lydie* comme ayant été possédée par les *Ludim*, ou Postérité de *Lud*, dans une seconde ou troisième Transmigration, & chercher *Lud*, aussi-bien que la première Colonie dont il étoit le Chef, plus près de ses Frères; mais ici la ressemblance de noms, qui ne manque presque jamais au besoin, nous abandonne entièrement.

Aram. 5. La *Mésopotamie* & la *Syrie*, comprenant les Contrées à l'Occident de l'*Affryrie* jusqu'à la Méditerranée, paroissent (si nous en exceptons la *Phénicie* & la *Palestine*,) être entièrement tombées en partage à *Aram*, cinquième & dernier Fils de *Sem*, dont le nom est donné dans l'ÉCRITURE à tout le Pays, & à chacune des Contrées particulières qui le composent.

Uz. Il y a apparence que ce fut dans ce Pays, ou du moins près de-là, que les quatre fils d'*Aram* s'établirent. 1. Tous les Savans sont d'accord qu'*Uz*, l'aîné de tous, bâtit *Damas*, & donna son nom à la Contrée où se trouve cette Cité (b); Contrée qui paroît être différente du Pays d'*Uz*, où *Job* faisoit son séjour, & qui étoit situé du côté d'*Edom*. 2. *Bochart* suppose que *Hul* est allé demeurer en *Cholobétène*, qui est une partie de la grande Arménie, dans laquelle il trouve plusieurs Endroits dont les noms commencent par *Chol*, ou *Col* (c). 3. *Géber*, suivant *Joséph*, fut Prince des *Bacériens* (d); mais la *Bacériane* n'est pas comprise dans la portion de *Sem*, & est d'ailleurs trop loin pour une première Transmigration: & si nous supposons qu'il a demeuré aux environs du *Centrites*, entre l'*Arménie* & le Pays des *Curdes*, ce n'est pas que nous croyions, comme a fait *Bochart*, que l'Affinité des noms doive nous y porter. 4. *Mash* ou *Meshek*, quatrième fils d'*Aram*, est supposé être venu s'établir en Arménie aux environs du Mont *Masius*, le même qu'on prend ordinairement pour *Ararat*, & que les Arméniens appellent *Masis*. *Etienn*e donne le nom de *Masceni* au Peuple qui habite près de cette Montagne. *Bochart* (e) réfute la notion de *Joséph* (f), qui dérive de ces *Masceni* les *Mésanéens* qui demeuroient aux environs de l'Embouchure du *Tigre*, ne faisant point attention qu'ils ont tiré leur nom de leur situation entre les Fleuves. Cependant les Arméniens eux-mêmes ne s'attribuent pas l'honneur d'avoir quelqu'un de la Ligne de *Sem* pour leur Ancêtre, mais disent qu'ils sont descendus de *Togarmañ* de la Postérité de *Japhet*.

II

(a) Herod. L. I. Strabo L. XIII. Plinius L. V. c. 29.

(b) *Bochart*. Geogr. Sacr. L. II. c. 8. *Joséph*. Antiq. L. I. c. 7.

(c) *Bochart*. Phaleg. L. II. c. 9.

(d) *Joséph*. ubi sup.

(e) *Bochart* ubi supra.

(f) *Joséph*. ubi supra.

Il est probable que *Cam* s'éloigna du Pays de *Scinhar*. S'il a été le *Cro-* Sect. VI.
nus de *Sanchoniathon* (a), il doit avoir régné en *Phénicie*. Suivant quel- Disperfon
 ques autres, qui prétendent qu'il a été le même que *Ménès*, il doit s'être du Genre-
 établi en *Egypte* (b), qui dans l'ECRITURE est souvent désignée par le nom Humain.
 de Pays de *Cam*. Enfin, d'autres ont conclu de la ressemblance qu'il y Année du
 a entre le nom de *Cam* & celui de *Hammon*, que le Patriarche, dont il Déluge
 s'agit, a demeuré en *Egypte*, au moins pendant quelque tems. Mais tous 401.
 ces Argumens sont trop foibles pour pouvoir en faire usage. Avant J. C.
 2597.

1. *Cus*, Fils aîné de *Cam*, suivant *Joséphe* & les Anciens, étoit Père Nations
 des *Ethiopiens*, qui, dit cet Historien, furent appelés de son tems *Cufféens*, descendues
 non seulement dans leur propre Pays, mais dans toute l'*Asie* (c). Cepen- de Cam.
 dant il nous paroît plus vraisemblable, que ce Patriarche alla s'établir Cus.
 vers le Sud-Est du Pays de *Babylone*, & dans la Partie adjacente de la *Su-*
siane, qui porte encore le nom de *Khuzestân*, ou de la Contrée de *Chuz* ;
 d'où sa Postérité, quelques générations après, a pu passer dans d'autres
 Pays. Il paroît par l'ECRITURE, qu'une Partie de l'*Arabie*, près de la *Mer*
Rouge, fut nommée *Cus*. *Cushan* & *Midian* sont joints ensemble comme
 formant le même Peuple ou deux Peuples voisins habitans dans des Tentés
 (d) : & dans un autre endroit (e), les *Arabes* sont placés près des *Cuf-*
ciens, qui par conséquent ne sauroient être les *Ethiopiens* ; Argument,
 auquel on en peut ajouter d'autres tirés de l'ECRITURE (f). En un mot,
 par *Cus* l'ECRITURE entend toujours l'*Arabie* : & pour ce qui regarde ces
 Passages qu'on allègue pour prouver que *Cus* est quelquefois pris pour l'*E-*
thiopie, on peut aussi-bien les entendre de l'*Arabie* (g). *Cus*, suivant les
 Traditions des *Arabes* & des *Perses*, qui le nomment *Cutha*, étoit Roi du
 Territoire de *Babel*, & résidoit dans le Pays d'*Erak* (h), où il y avoit
 deux Villes de son nom (i) : ce qui joint à d'autres raisons, a fait con-
 clure au Docteur *Hyde*, que *Cus* a régné dans le Pays de *Babylone*, & que
 dans la suite ses Descendans ont été s'établir en *Arabie* (k), quoiqu'il soit
 difficile d'assigner les lieux où quelques uns d'eux ont fait leur séjour : Dif-
 ficulté qui a donné occasion à ceux qui supposent que *Cus* est l'*Ethiopie*,
 de les répandre le long de la Côte d'*Afrique* jusqu'au bout de la *Mau-*
ritanie (l).

Ceux qui les placent en *Arabie*, ne sont pas d'accord sur la situation
 des différens Pays qu'ils ont habités. Pour suivre donc les Règles que nous
 avons établies, nous supposerons, 1. Que *Séba* alla s'établir dans quelque Séba.
 Partie Méridionale de la *Chaldée*, ou de l'*Erak Arabique*; parce que, 2.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| (a) Cumberl. on Sanchon. p. III. | (g) Esaïe XVIII. 1. Sophon. III. 10. |
| (b) Marsham. Canon. Chron. p. 18, 23. | 2. Chron. XII. 3. Jérém. XIII. 23. |
| (c) Joséph. Antiquit. L. I. c. 7. | (h) Altabari in Capite de Morte Saræ, apud
Hyde de Rel. Vet. Pers. p. 40. |
| (d) Habak. III. 7. | (i) Hyde ibid. p. 80. &c. |
| (e) 2. Chron. XXI. 16. | (k) Ibid. p. 39, 40. |
| (f) Ezéch. XXIX. 10. 2. Rois XIX. 9. | (l) Bochart Phaleg. L. IV. c. 3. |
| 2. Chron. XIV. 9. | |

SECT. VI. le Pays de son second Frère *Havilah* est aux environs, arrosé par le *Pi-
Disperfon* son, comme nous l'avons remarqué ci-dessus. 3. La Contrée qu'habitoit
du Genre- *Sabtah* est peut-être encore située davantage au Midi, où nous trouvons
Humain. une Ville nommée *Saphtha* par *Ptolomée*, pas loin du Golphe de *Perse*, &
Année du Déluge une autre nommée *Sabatha*, dans l'*Arabie Heureuse*; & ce dernier nom ap-
401. proche plus que l'autre de celui dont il s'agit. 4. *Raamah*, ou *Rhegma*, pa-
Avant J. C. roit s'être allé établir encore plus vers le Midi, aux environs d'une Vil-
2597. le appelée *Rhégama* par *Ptolomée*, sur le même Golphe. Quelques Au-
Havilah. teurs modernes parlent d'une Ville, peu éloignée de celle-ci, & qu'ils nom-
Sabtah. ment *Dédan* (a); Ville que le Dr. *Wells* est persuadé avoir été la résiden-
Raamah. ce de son Fils *Dédan* (b). D'autres néanmoins prétendent que *Raamah* &
Shéba & ses deux Fils, *Shéba* aussi bien que *Dédan*, ont peuplé les Parties adjacen-
Dédan. tes de la *Mer Rouge* (c). Ils concluent que *Dédan* ne doit pas avoir été
loin d'*Edom*, parce qu'*Ezéchiel* les joint ensemble (d). Par la même rai-
son *Raamah* doit avoir été dans le voisinage de *Shéba*, le même Pro-
phète les joignant ensemble comme Facteurs de *Tyr* (e): & dans un au-
tre endroit (f), *Shéba* & *Séba* sont joints comme voisins, quoique distin-
gués comme Royaumes différens. Ils paroissent avoir possédé une partie
considérable de l'*Arabie*, puisque *Plin*e remarque que les *Sabéens* habitoient
depuis une Mer jusqu'à l'autre, c'est-à-dire, depuis le Golphe *Arabique*
jusqu'au Golphe de *Perse*. Un Auteur Anglois suppose que *Shéba* a ha-
bité les Confins du Pays de *Midian*, & donné son nom à la Contrée dont
la Reine, quelques siècles après, vint visiter *Salomon* (g). Mais les *Ara-
bes* assurent que le Pays de *Shéba* est beaucoup plus au Midi en *Taman*,
c'est-à-dire, l'*Arabie Heureuse*, près de la Mer des *Indes*, dont la Ville
Capitale étoit autrefois *Saba*, appelée présentement *Mareb* (h), & fondée,
suivant leur Tradition, par un Descendant de *Joktan*, ou *Kahtan*. Et il
faut avouer que ce Pays a tout l'air d'avoir été celui de *Shéba*, dont il est
parlé dans l'ÉCRITURE, puisque l'Encens est une de ces Productions. 5. *Sab-
Sabtécha* técha a fort embarrassé tous les Géographes, qui se sont tournés de tous
côtés pour trouver le Pays qui lui a servi de demeure. *Bochart* (i), ne
trouvant aucune Contrée en *Arabie* dont le nom eût quelque affinité avec
celui dont il s'agit, se transporte jusqu'en *Perse*, où il trouve dans la *Car-
manie* la Ville *Samydace*, qui lui paroît être son fait; parce que, dit-il,
les *Arabes* & leurs Voisins prennent souvent les deux lettres *M* & *B*
l'une pour l'autre. D'un autre côté, le Docteur *Wells* (k) s'imagine que
les *Sarazins* sont descendus de *Sabtécha*, & qu'ayant au commencement

(a) Ortelius. Odoardus Barboza, nella Des-
crit. di Ormus.

(b) Wells Geogr. of the Old Testam. Vol. I.
p. 197.

(c) Shuckford's Connect. of the sacred and
profane Hist. Vol. I. p. 173.

(d) Ezéch. XXV. 13.

(e) Ibid. XXVII. 22.

(f) Pf. LXXII. 10.

(g) Shuckford ubi supr.

(h) Geogr. Nubienf. p. 26, 52. Pocock,
Specimen Hist. Arab. p. 57. D'Herbel. Bibl.
Orient. Art. Saba.

(i) Bochart Geogr. Sacr. L. IV. c. 4.

(k) Wells Geogr. of the Old Test. Vol. I.
p. 198.

été appellés par les Grecs *Sabraceni*, ce nom, par une espèce d'adoucissement, avoit été dans la fuite changé en celui de *Saraceni*: & ce qui le confirme dans ce sentiment, c'est que le changement dont il s'agit, semble faire allusion au Verbe Arabe *Saraka*, qui signifie *Dérober*, & dont le nom de *Saraceni* a été formé par sobriquet. Cependant, à le bien examiner, le nom, dont il est question, est au fond le même que celui de *Sharkiin*, qui en *Arabe* signifie *Orientaux*; tout comme les *Arabes Africains*, au Couchant de l'*Egypte*, sont appellés *Mogrébins* ou *Occidentaux*. Pour nous, qui n'osons pas prononcer sur une question si problématique, nous croyons devoir passer *Sabtecha*, pour venir à *Nimrod* son Frère, à l'égard duquel tout le monde convient qu'il s'est rendu maître du Pays de *Scinhar*, qu'il y a érigé un Royaume, & qu'il a fait de *Babel* le Siège de son Empire (a).

2. *Mizraïm* occupe la place du second fils de *Cam*, car les Savans ne sont point d'accord si le nom de *Mizraïm* est celui d'une Personne ou de tout un Peuple: & ce qui donne lieu à cette dispute est la terminaison du nom, qui ne paroît pas être celle d'un singulier, quoique dans le Texte la marque du singulier soit jointe au Verbe que *Moyse* employe pour exprimer que *Mizraïm* engendra *Ludim*; remarque tout-à-fait favorable au premier sentiment. Quoi qu'il en soit, il est clair que le nom de *Ludim*, & ceux de tous ses autres Descendans, sont au pluriel, comme cela paroît par ce que *Moyse* dit des *Caphtorim*, c'est-à-dire qu'ils étoient sortis de *Caphtor* (b). Et nous ne trouvons pas le moindre inconvénient dans cette opinion, qui suppose que ceux dont il s'agit, étoient des Branches d'un grand Peuple désigné par le nom de *Mizraïm*, qui partagea entre eux le Pays appellé ensuite d'après leur nom par les *Hébreux* (c).

Pour ce qui regarde les Nations descendues de *Mizraïm*, 1. les *Ludim* passent généralement pour avoir été le même Peuple que les Grecs appelloient *Ethiopiens*, & qui portent à présent le nom d'*Abyssins*. *Bochart* allègue en faveur de cette opinion jusqu'à dix argumens (d). L'ECRITURE les appelle ordinairement *Lud*, soit à cause du nom de leur Fondateur, soit à cause de celui de leur Pays. Il y a un Passage où *Lud* est désigné par l'épithète de *Peuple mêlé* (e); en d'autres endroits (f) ils sont représentés comme *habiles à tirer de l'Arc*, habileté par laquelle les *Ethiopiens* se distinguoient: & dans deux des Passages que nous venons d'alléguer (g), *Lut* est joint avec *Cus* & *Phut*, comme en d'autres endroits les *Ludim* sont joints avec les *Egyptiens* (h); d'où l'on peut conclure, que c'étoient des Peuples voisins. 2. Les *Ananim* étoient, suivant *Bochart*, les *Ananites*, ou les Habitans de cette Contrée de la *Lybie* où étoit le Temple de *Jupiter Hammon* (i); & descendoient, selon *Hérodote*, en partie des *Egyp-*

(a) Supr. p. 220.

(b) Deut. II. 23.

(c) Joseph. Antiq. L. I. c. 7.

(d) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 26.

(e) Ezéch. XXX. 5.

(f) Esaïe LXVI. 19. Jérém. XLVI. 9.

(g) Ezéch. XXX. 5. Jérém. XLVI. 9.

(h) 2. Chron. XII. 3.

(i) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 30.

SECT. VI. *tiens*, & en partie des *Ethiopiens*. 3. Les *Léhabim* font, à ce qu'on suppose, les mêmes que les *Lubim*, qui, conjointement avec les *Sukiens* & les *Cuffites*, accompagnèrent *Sciscak*, lorsque celui-ci vint d'*Egypte* pour assiéger *Jérusalem* (a). Ainsi il y a apparence que ces *Léhabim* ont été les *Libyens* de la *Cyrénaïque*, ou la *Libye* proprement dite. 4. Les *Naphtuhim* ont été s'établir dans la *Marmarique*, près de la *Cyrénaïque*, à ce que prétendent quelques Auteurs (b); & l'on remarque en général, que les *Egyptiens* donnoient le nom de *Nephtys* à toutes les Frontières d'un Pays, & à tous les Promontoires lavés par la Mer: mais *Bochart* aime mieux placer les *Naphtuhim* sur les Côtes de la *Méditerranée* que sur celles de la *Mer Rouge*, à cause que les *Troglodites* & *Ichthyophages*, qui habitent ces dernières Côtes, sont appelés dans l'ECRITURE *Ziyim* & *Sukiens* (c). Quelques-uns mettent les *Naphtuhim* aux environs de *Noph* ou *Memphis*, en *Egypte* (d). Les *Pathrusim*, *Pathrusim* sont incontestablement les Habitans de *Pathros*, que quelques Auteurs prennent à tort pour *Péluse*; & d'autres, avec plus de raison, pour la *Thébaïde* ou la haute *Egypte*, qui est distinguée de la basse *Egypte* dans l'Histoire Profane, aussi bien que dans l'Histoire Sacrée (e). *Ezéchiel* (f) & *Esaië* (g) en font mention, comme étant distincte de l'*Egypte*: mais il paroît par *Jérémie*, que le Pays de *Pathros* est, ou une Partie de ce Royaume, ou une Contrée adjacente; puisque ce Prophète en parle comme d'un Pays voisin de *Migdol*, de *Taphnès*, & de *Noph* (h), qu'on fait avoir été des Villes ou des Contrées d'*Egypte*. 6. Les *Cassuhim* sont supposés avoir habité aux environs du Mont *Cassius*, dans cette Partie de la basse *Egypte* appelée *Cassiotis* par *Ptolomée* & par quelques autres, parce qu'il semble qu'il y ait quelque affinité entre les noms. Mais sans trop faire de fond sur cet argument, on peut présumer que ceux dont il s'agit, demeuroient près des *Caphtorim* (puisque les *Philistins* paroissent être descendus de ces deux Peuples (i),) & par cela même en *Egypte*. *Bochart*, trompé par le sentiment des *Juifs* touchant *Caphtor*, les place dans la *Colchide* (k), présentement nommée *Mingrélie*. Pour ce qui regarde les *Philistim*, qui, dans ce que *Moyse* raconte de la Dispersion, sont représentés comme Descendans des *Cassuhim* (l), nous considérerons leur Etablissement primitif en *Egypte* avant que d'aller s'établir dans le Pays de *Canaan*, lorsque nous ferons parvenus à leur Histoire particulière. 7. Les *Caphtorim*, qui ont été les derniers Descendans de *Mizraïm*, sont, comme le remarque *Bochart* (m), regardés par tous les Pères comme ayant été les *Cappadociens*, & *Caphtor* comme la *Cappadoce*; opinion à laquelle la Version des LXX. est entièrement favorable (n). On ne sauroit douter qu'en cela ils n'aient suivi les

(a) 2. Chron. XII. 3.

(b) *Bochart Phaleg. L. IV. c. 29.*(c) *Idem ibid.*(d) *Esaië XIX. 13.*(e) *Bochart Phaleg. L. IV. c. 37.*(f) *Ezéchiel. XXX. v. 14.*(g) *Esaië XI. v. 11.*(h) *Jérém. XLIV. v. 1.*(i) *Confer. Genes. X. 13. cum Deut. II. 23. Jérém. XLVII. 4. & Amos. IX. 7.*(k) *Bochart. Phaleg. L. IV. c. 31.*(l) *Genes. X. 13.*(m) *Bochart L. IV. c. 33.*(n) *Deut. II. 23.*

Juifs, qui donnent la même explication à ces noms, comme font aussi les trois Paraphrastes *Chaldaïques*. Mais par la *Cappadoce* dont il est parlé dans ces *Écrits*, il ne faut point entendre la *Cappadoce* de l'*Asie Mineure*, (erreur où *Bochart* & peut-être les autres sont tombés,) mais quelque Contrée en *Egypte*, que la plupart des *Rabins* supposent avoir été *Demyat* ou *Damiette* (a), qu'on confond ordinairement avec *Péluse*. On pourroit s'imaginer peut-être que le nom de *Caphtorim* est dérivé de *Coptus*, fameuse Ville du même Pays, (que plusieurs supposent avoir tiré son nom de-là), si ce n'étoit que *Caphtor* paroît avoir été une Ile (b), située, selon toutes les apparences, dans le Lac de *Tennis*, ou *Tanis*, qui s'étend depuis *Damiette* jusqu'à *Tina*, qui est la véritable *Péluse*.

3. Les Auteurs ne sont point d'accord sur la Contrée dans laquelle alla s'établir *Phut*, le troisième fils de *Cam*. *Bochart* s'efforce de prouver, que *Mizraïm* & lui partagèrent l'*Afrique* ensemble (c). Ce qu'on peut dire de meilleur sur ce sujet est tiré de *St. Jérôme*, qui affirme que *Phut* est la *Lybie*, & que de son tems il y avoit une Rivière en *Mauritanie*, laquelle, aussi-bien que la Contrée voisine, portoit le nom de *Phut* (d). Mais on peut objecter contre cette hypothèse, qu'*Ezéchiel* (e) fait mention de *Phut*, de *Cus*, & de la *Perse*, comme de Pays alliés avec les Ennemis Septentrionaux des *Juifs*; & qu'il parle de leurs Troupes comme se trouvant dans l'Armée de *Gog*. D'ailleurs, nous trouvons *Cus*, *Lud*, & *Phut* parmi les Peuples, qui, suivant la Prédiction de *Jéréme*, devoient inonder l'*Egypte* (f), comme *Nébucadnetsar* fit dans la suite; ce qui semble donner lieu de présumer que le Pays habité par *Phut* étoit entre *Cus* & *Babylone*. Cependant il faut avouer que tout ce qu'on peut dire là-dessus, se réduit à de simples conjectures.

4. Nous n'aurons pas tant de peine à trouver les Lieux habités par *Canaan* & sa Postérité, savoir, *Sidon*, *Heth*, les *Jébusiens*, les *Amorrhéens*, les *Guirgasciens*, les *Héviens*, les *Harkiens*, les *Siniens*, les *Arvadiens*, les *Thémariens*, & les *Hamathiens*, dont nous aurons occasion de parler plus au long, lorsque nous serons parvenus à l'Article de la *Phénicie*, & du Pays de *Canaan*, où il est certain qu'ils s'établirent.

L'ÉCRITURE nous laisse dans la même incertitude à l'égard de la Contrée que *Japhet* alla habiter, qu'à l'égard du lieu de la résidence de ses Frères. Tout ce que l'on peut conclure sur ce sujet, est qu'il partit de *Scinhar* avec ses Descendans, & alla s'établir avec eux au Septentrion des Pays habités par les Enfans de *Sem*. Il y en a qui, à cause de l'affinité des noms, s'imaginent qu'il a été le *Japhet* des Grecs (g): mais il n'y a pas

(a) Rabbi Saadias, & Maimonides apud Lightfoot. Oper. T. II. p. 398.

(b) Jérém. XLVII. 4.

(c) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 33.

(d) Hieronym. in Trad. Hebr.

(e) Ezéch. XXXVIII. 5.

(f) Jérém. XLVI. 9.

(g) Bochart Phaleg. L. III. c. 1.

SECT. VI.
Dispersión
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Phut.

Canaan.

Contrées
habitées
par les
Descendans
de Japhet.

SECT. VI. la moindre apparence que ceux-ci ayent connu ce Fils de Noé, entre qui & eux il y avoit un si grand nombre de Siècles.

Disperſion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.
Gomer.

I. Gomer, le Fils ainé de Japhet, ſuivant Joſeph, fut le Père des Gomerites, appellés par les Grecs Galates (a), qui étoient les Gaulois de l'Asie Mineure, habitant une partie de la Phrygie. C'eſt le ſentiment de Bochart (b): & ſi ce ſentiment eſt véritable, ceux qui dérivent les Cimbres de Gomer, ne ſemblent pas mal-fondés, les Cimbres paroiffant être le même Peuple que les Gaulois, ou Celtes, ſous des noms différens: & c'eſt une choſe qui mérite d'être obſervée, que les Gallois, qui ſont deſcendus des Gaulois, ſe donnent encore le nom de Kumero ou Cymro, & de Cumeri. Quoi qu'il en ſoit, les Paraphraſtes Chaldaïques doivent certainement ſe tromper en plaçant Gomer en Afrique, puisſqu'il paroît par ce que dit Ezéchiél (c), que le Pays de Gomer eſt ſitué au Nord de la Judée. D'ailleurs il eſt clair que ce Pays eſt à l'Oueſt ou au Nord-Oueſt de Madai ou la Médie, puisſque le même Prophète dépeint les Deſcendans de Togarmah (un des Fils de Gomer, & par conſéquent, ſuivant les Règles que nous avons établies, faiſant ſon ſéjour dans le même Pays que ſon Père avoit habité) comme ayant commerce avec ceux de Tyr en Syrie; ce qui ne leur auroit été guères poſſible, ſ'ils avoient demeuré au-delà de la Médie, au travers de laquelle on ne leur auroit apparemment point permis de paſſer. Ainſi nous laifférons Gomer où le ſavant Bochart le place, ſavoir en Phrygie (d), ſans nous embarraſſer beaucoup à prouver que ce mot eſt une Traduction Grecque de ſon nom.

Ashkenaz. Les Fils de Gomer doivent probablement avoir demeuré aux environs de la Phrygie. I. Ashkenaz ſemble avoir fixé ſon ſéjour près de l'Arménie (e), dans la Partie Orientale de l'Asie Mineure; car parmi les Nations que les Médes devoient amener avec eux ſous Cyrus pour détruire Babylone, l'ECRI-
TURE met Ararat, Minni, & Ashkenaz. Mais ſi l'on a égard aux traces qu'on trouve du nom dont il ſ'agit, Ashkenaz paroît avoir habité au Nord-Oueſt de l'Arménie; car le Lac Aſcanien étoit en Bithynie, auſſi-bien qu'une Rivière appellée Aſcanius, & une Baye du même nom. Outre cela, il y a eu autrefois dans la petite Phrygie une Ville nommée Aſcania, & des Iles Aſcaniennes: à quoi l'on peut ajouter, qu'outre Aſcanius Fils d'Ende, Homère fait mention d'un Roi du même nom, qui ſ'eſt trouvé au Siège de Troye. Pour prouver que cet Ashkenaz, dont parle Jérémie, s'étoit établi dans ces Contrées, on allègue un Paſſage de Xénophon (f), où il eſt dit qu'Hyaſtes, ayant conquis cette Partie de la Phrygie qui eſt ſur l'Helleſpont, amena de ce Pays pluſieurs Soldats, qui accompagnèrent Cyrus lorsſqu'il alla aſſiéger Babylone. En un mot, le Pont Euxin, ou Axin, comme les Grecs l'appelloient au commencement, pourroit fort bien être la même choſe que la Mer d'Ashkenaz (g); & la conformité des noms

(a) Joſeph. Antiq. L. I. c. 7.

(b) Bochart Phaleg. L. III. c. 10.

(c) Ezéch. XXXVIII. 6.

(d) Bochart. in loco ſuperius citat.

(e) Jérém. LI. 27.

(f) Xénoph. Cyropæd. L. VII.

(g) Bochart, Phaleg. L. III. c. 9.

semble fonder cette conjecture. 2. Comme *Riphath* alla probablement demeurer près de son Frère *Ashkenaz*, le témoignage de *Josèphe*, qui prétend que les *Paphlagoniens* empruntoient originairement leur nom de *Riphath*, & étoient appelés *Riphathéens* (a), nous paroît digne d'être reçu. *Bochart* trouve la Rivière *Rhebas*, *Rhebæus*, ou *Rhebanus* près de la *Paphlagonie* (b). *Etienne* fait non seulement mention d'une Rivière, mais aussi d'un Pays du même nom, dont les habitans se nommoient *Rhehæi*. Et *Plin* place au même endroit un Peuple nommé *Riphæi*, nom qui ressemble encore mieux à celui de *Riphath*. 3. *Togarmah*, le dernier fils de *Gomer*, s'étoit apparemment établi à l'Orient de *Riphath*; suivant quelques-uns, au Nord de l'*Arménie*, parmi les *Ibériens*; & , suivant d'autres, en *Cappadoce* & en *Galatie*: Opinions qui ne sont pas dénuées de vraisemblance, puisque ces Contrées sont contiguës à celles que possédoient les autres fils de *Gomer*, & situées d'une manière à servir de commentaire (c) à ce Passage d'un Prophète; *Gomer*, & toutes ses Bandes; la Maison de *Togarmah* du fond de l'*Aquilon* avec toutes ses Bandes (d): Passage qui semble devoir être entendu de la situation de ces Pays par rapport à la *Judée*. La *Turcomanie*, où plusieurs ont placé cette Colonie, paroît trop éloignée, pour que ceux de la Maison de *Togarmah* puissent avoir fait valoir les Foires de *Tyr* (e): c'est-à-dire en y amenant des Chevaux & des Mulets; car la *Cappadoce* en produisoit d'excellens, comme le témoignent plusieurs Historiens Profanes (f). Outre cela, il y a eu autrefois, dans le *Pont* & dans la *Cappadoce* un Peuple nommé *Trocmi* (g), *Trogmi*, ou *Trocmeni*, comme *Etienne* les appelle. Dans le Concile de *Chalcédoine*, ils sont appelés *Trocmades* ou *Trogmades*; & ces noms ont beaucoup d'affinité avec celui de *Togarmah*, ou *Thorgama*, comme les Grecs ont coutume de l'écrire.

Malgré tout cela, les *Arméniens* se vantent d'être descendus de *Togarmah*, (qu'ils font fils de *Tiras* fils de *Gomer*), par son fils *Haik*, de qui eux & leur Pays ont depuis les premiers tems tiré le nom de *Haikh*. Ils disent aussi que le nom d'*Arménie*, par lequel les autres Peuples désignent leur Pays, est dérivé d'*Aram*, le septième en ligne descendante depuis *Haik*, par qui les Frontières de son Royaume furent beaucoup reculées (h). *Cyrus* tiroit aussi d'*Arménie* un grand nombre de Chevaux en guise de tribut (i); & plusieurs de ces animaux, à ce que prétend un savant Auteur qui tenoit la chose des habitans mêmes du Pays (k), y sont encore élevés de nos jours pour le service des Rois de *Perse*. Toutes ces considérations nous déterminent à laisser l'*Arménie* aux Descendans de *Togarmah*, ou *Thürgümai*, comme ils l'appellent.

(a) *Josèphe. Antiq. L. I. c. 7.*

(b) *Bochart ubi supra, c. 10.*

(c) *Idem ibid.*

(d) *Ezéch. XXXVIII. 6.*

(e) *Ibid. XXVII. 14.*

(f) *Bochart ubi supra.*

(g) *Ptol. Strab. L. XII. Cicero de Divinat. L. II. &c.*

(h) *Moses Chorenensis Hist. Armen. L. I. c. 4.*

(i) *Xenoph.*

(k) *Schroeder. Dissertat. de Ling. Armen. p. 30.*

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Riphath.
Togar-
mah.

SECT. VI.
 Disperſion
 du Genre-
 Humain.
 Année du
 Déluge
 401.
 Avant J. C.
 2597.

Magog.

2. Paſſons maintenant à *Magog*, le ſecond fils de *Japhet*, ſur la demeure duquel les Savans ſont fort peu d'accord entre eux. *Joſepha*, *St. Jérôme*, & la plupart des Pères, ont cru que les Descendans de *Magog* étoient les *Scythes* qui demeuroient aux environs du Mont *Caucaſe*, dont le nom (à ce que *Bochart* ſuppoſe) a été formé par les Grecs des mots de *Gog haſan*, qui ſignifient le Fort de *Gog* en *Chaldéen*, dont il ſ' imagine qu'il y avoit une Dialecte dans le Langage qu'on parloit dans la *Colchide* & en *Arménie* (a). Mais peut-être que c'eſt plutôt une mauvaſe prononciation de *Cuh Kaf*, phraſe qui ſignifie en *Perſan*, la Montagne de *Kaf*, qui eſt auſſi le nom que lui donnent les *Arabes*. Au reſte on ne ſauroit douter que les Contrées qu'habitoit *Magog*, n'aient été voiſines de celles de *Meshech* & de *Tubal*, puifqu'*Ezéchiel* (b) ſuppoſe que celles-ci ont été ſoumiſes à la domination de *Gog* Roi de *Magog*. Il y auroit même moyen de déterminer plus exactement la ſituation de ces Pays, ſi ces mots, *Le Souverain Prince*, ou (comme porte la Note marginale dans nos Traductions) *Le Prince des Chefs de Meshech & de Tubal* (c), étoient rendus (conformément à la Verſion des LXX.) par ceux-ci, *Le Prince de Roſh*, de *Meshech*, & de *Tubal*; parce que dans l'*Iſthme* qu'il y a entre le Pont *Euxin* & la *Mer Caſpienne*, demeuroient autrefois deux Peuples, dont l'un ſ'appelloit *Rhoſſi*, & habitoit aux environs du Fleuve *Cyrus*, comme *Joſeph Ben Gorion* le nomme; ou plutôt du *Ros*, *Ras*, ou *Aras*, appellé par les Grecs *Araxe*. L'autre Peuple, nommé *Mofchici*, habitoit une longue Chaîne de Montagnes, qui, ſuivant *Ptolomée*, s'étendoient le long du Nord-Oueſt de l'*Arménie*, & ſéparoient ce Pays de la *Colchide* & de l'*Ibérie*: & c'eſt de ces deux Peuples, qui ſe ſont retirés, ou qui ont été chaffés au delà du *Caucaſe*, qu'on croit que les *Mofcovites* ont tiré leur origine.

Bochart ſ' imagine auſſi que le nom de *Magog* eſt encore conſervé dans celui d'une Contrée des Pays dont il ſ'agit, appellée *Gogarène* (d), ſuivant *Strabon* & *Etienné*; car il ſemble que le nom de *Gog* ſoit au fond le même que celui de *Magog*, la lettre *M* n'étant point radicale. Cette étymologie n'eſt certainement point deſtituée de vraifemblance; ce que nous ne ſaurions dire de quelques autres, par leſquelles on a prétendu dériver du nom de *Magog* (e) ceux de *Géorgie*, de *Palus Méotides*, & de *Comagène* en *Syrie*.

Les *Arabes*, qui ont emprunté la meilleure partie de leur Religion des *Juifs*, ont connu *Gog* & *Magog*, qu'ils appellent *Yajui* & *Majui*; & ils les placent dans la Montagne de *Kaf* ou le *Caucaſe*, vers le Nord ou Nord-Eſt de la *Tartarie* (f).

Nous ſommes fort portés à croire que *Magog* a fixé ſon ſéjour dans les Pays ſitués entre le Pont-*Euxin* & la *Mer Caſpienne*, dont nous avons parlé ci-

(a) *Bochart Phaleg. L. III. c. 13.*

(b) *Ezéch. XXXVIII. 2.*

(c) *Ibid.*

(d) *Bochart ubi ſupr.*

(e) *Wells Geogr. of the Old Teſt. Vol. I. p. 164.*

(f) *D'Herbelot Bibl. Orient. Art. Jagiougé & Magiougé, p. 470. Geogr. Nubiens. p. 247, 267.*

ci-dessus. Plusieurs Ecrivains modernes néanmoins, par une erreur que nous ne saurions nous empêcher de relever, ont placé *Magog* en Syrie. Cette erreur étoit trop grossière, pour que *Bochart* y tombât: cependant il ne laisse pas de supposer que *Magog* lui-même a donné son nom à une Ville du Pays (a). Le Dr. *Wells* est plus prudent, & se contente d'insinuer que le nom de la Ville dont il s'agit, ne lui fut donné que longtems après par les *Scythes*, lorsque ceux-ci l'eurent prise, de-même que *Bethsan* en Judée reçut d'eux le nom de *Scythopolis* (b). Mais Mr. *Shuckford* met *Magog* lui-même en Syrie, avec *Gomer*, *Tubal*, *Togarmah*, & *Meshech*, à l'entour de lui (c). Ce qui a trompé tant d'habiles gens est un Passage de *Pline*, où cet Auteur remarque qu'*Hierapolis* est appelée *Magog* par les *Syriens* (d): mais il est certain qu'il y a ici une faute du Copiste, qui a mis *Magog* au lieu de *Mabog*, comme l'a parfaitement bien remarqué le Dr. *Hyde*, qui s'étonne que personne n'ait songé à corriger cette Leçon (e). *Asséman* a fait depuis la même observation (f). Cependant la faute est restée dans la dernière & magnifique Edition de *Pline* du P. *Hardouin*.

3. On est généralement d'accord que *Madai* est allé s'établir dans la *Médie*, & les *Mèdes* sont toujours désignés par son nom dans l'ÉCRITURE (g). Un savant Auteur (h), qui place *Madai* dans la *Macédoine*, objecte contre ce sentiment, 1. Que dans l'ÉCRITURE il n'est fait mention de *Madai* ou des *Mèdes*, que vers les derniers tems. Mais on peut répondre que les *Juifs* ont toujours conservé le nom dont il s'agit, & il est clair qu'ils s'en sont servi aussitôt qu'ils en ont eu l'occasion. 2. Que cette situation éloigne trop *Madai* de ses Frères, & le place hors de leur Portion générale, c'est-à-dire, les Iles des Nations, pour le transporter dans celle de *Sem*. Mais, suivant notre hypothèse, leurs demeures étoient contigues, puisque la *Médie* Occidentale étoit bornée au Septentrion par le Fleuve *Aras*, jusques auquel, comme nous l'avons observé ci-dessus, les Domaines de *Magog* s'étendoient; & peut-être que ces mots, par ceux-ci furent divisées les Iles des Nations (i), regardent *Javan* & ses fils, & point *Gomer* & ses fils; les Passages de l'ÉCRITURE, dans lesquels il est fait mention de ces derniers, les représentant comme établis dans un Continent. 3. Cet Auteur allègue plusieurs Autorités, pour prouver qu'il y a eu dans la *Macédoine* un Peuple nommé *Medi* ou *Mædi*, & une Étendue de Pays appelée la Région *Médique* vers les Frontières de la *Pæonie*. Mais, même en supposant que ces *Medi* ont été une Colonie postérieure de *Madai*, qui est le plus que nous puissions accorder, nous ne voyons pas, d'un côté, qu'il s'en suive de-là que le nom de *Macédoine* soit composé de ceux de

(a) Bochart Phaleg. L. I. c. 2. & L. III. c. 13.

(b) Wells Geogr. of the Old Testam. Vol. I. p. 164.

(c) Schuckford Connect. of the sacred & profane Hist. Vol. I. p. 152.

(d) Plin. Hist. Nat. L. V. c. 23.

(e) Hyde in Nor. ad Peritfol. Itiner. p. 42.

(f) Assém. Biblioth. Oriental. Vol. II. Dissertat. de Monophyl. ad vocem Mabug.

(g) Daniel V. 28. VI. 8, 12, 15. VIII. 20. Esth. I. 3, 14, 18, 19. X. 2.

(h) Mede's Works.

(i) Genes. X. 5.

SECT. VI. *Madai* & de *Cetim* ou *Kittim*; ni, de l'autre, que le nom d'*Ænathia*, par lequel on désignoit anciennement la *Macédoine*, vienne de *Madai*, la simple Autorité d'une étymologie forcée ne nous paroissant pas suffisante pour cela.

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. Il y a apparence que *Javan* s'est établi d'abord près de ses Frères, dans cette partie de l'*Asie Mineure* qui est située au Sud-Ouest, aux environs de l'*Ionie*, qui contient les lettres radicales de son nom.

Ses quatre fils ont demeuré apparemment dans les mêmes Contrées: ce qu'il y a de certain, c'est qu'on y trouve des Lieux dont les noms ont beaucoup d'affinité avec les leurs. 1. Les *Eoliens*, qui habitoient l'*Eolide*, située au Nord de l'*Ionie*, descendent, suivant *Josèphe*, d'*Elisça* fils aîné de *Javan*: mais il nous semble que le nom de ce Patriarche a plus de rapport avec celui de *Hellas*, par lequel on désignoit anciennement la *Grèce*, dont les Iles semblent être celles qu'*Ezéchiel* appelle les Iles d'*Elisça*, & qui fournissoient *Tyr* de Pourpre & d'*Ecarlate* (a); Marchandises qui se trouvoient en grande abondance sur les Côtes du *Péloponnèse* & des Iles adjacentes, comme l'a parfaitement bien prouvé le savant *Bochart* (b). Le *Péloponnèse*, qu'on peut mettre en quelque sorte au nombre des Iles, parce qu'il s'en faut très peu que ce n'en soit une, contenoit outre cela une Ville & une Province connues sous le nom d'*Elis*, & il y avoit autrefois dans l'*Attique* une Cité appelée *Eleusis*, & une Rivière nommée *Elissus* ou *Thissus*. 2. *Tarscis*, suivant *Josèphe*, donna son nom, non seulement à *Tharses*, mais aussi à toute la *Cilicie*, dont cette Ville étoit la Capitale (c): il semble aussi que cette *Tharses* ait été la *Tarscis* où *Jonas* vouloit se retirer arriére de la présence de l'*Eternel* (d), & que les Prophètes représentent en plus d'un endroit comme faisant Commerce avec *Tyr* (e). 3. On croit que *Kittim* alla d'abord s'établir à l'Ouest de *Tarscis*. *Homère* fait mention d'un Peuple, qui habitoit le Pays dont nous parlons, & qu'il appelle *Cetii* (f), qui est le nom par lequel les *LXX* rendent celui de *Kittim*. Nous trouvons dans *Ptolomé* deux Provinces situées dans les Parties Occidentales de la *Cilicie*, l'une maritime appelée *Cetis*, & l'autre vers les Montagnes connues sous le nom de *Citis*. *Josèphe* prétend que l'Ile de *Chypre* a été la demeure des *Kittim*, & que c'est d'eux qu'à tiré son nom *Citium* (g), une des Cités de cette Ile; mais il paroît clairement par le I. Livre des *Machabees*, que l'Auteur de ce Livre a prétendu désigner la *Macédoine* par le Pays de *Kittim*, puisqu'il parle d'*Alexandre* comme devant venir de ce País (h), & qu'il donne le nom de Roi de *Kittim* (i) à *Perse*, Roi de *Macédoine*. Au reste nous ne trouvons aucun inconvénient, en supposant que cette Contrée a été la première demeure de *Kittim*, puisqu'elle est comprise sous la dénomination générale des Iles qui devoient être

(a) Ezéch. XXVII. 7.

(b) Bochart. Phaleg. L. III. c. 4.

(c) Josèph. Antiq. L. I. c. 7.

(d) Jonas I. 3.

(e) Esaïe XXIII. 1, 14. IX. 19. Ezéch.

XXVII. 12, 25. XXXVIII. 13.

(f) Homer. Odyss. II. v. 520. Strab. L. XIII.

(g) Josèph. Antiq. L. I. c. 7.

(h) 1. Machab. I. 1.

(i) Ibid. VIII. 5.

la Portion de *Japhet*, ou du moins de la Postérité de *Javan*; à quoi il faut ajouter que son Frère *Elifca* a déjà été placé dans le voisinage du Pays dont il s'agit. 4. Il n'est pas si aisé de déterminer les lieux qu'a habités *Dodanim*, le plus jeune des Fils, ou plutôt des Descendants de *Javan*; à moins que nous n'admettions le changement du D en R, (lettres qu'il est difficile de distinguer en *Hebreu*) & que nous ne l'appellions *Rodanim*, comme ont fait les LXX, afin d'avoir par-là l'origine étymologique du nom de l'Isle de *Rhodes*; conjecture qui nous paroît aussi recevable, que celle qui dérive de *Dodanim* le nom de *Doris* & de *Doriens*, dans le *Péloponnèse*.

SECT. VI.
Dispersion
du Genre
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Pour ce qui regarde, 5 *Tubal*, & 6 *Meshech*, nous avons déjà montré dans l'Article de *Magog*, que leurs demeures étoient contigues à la sienne, comme on peut le conclure des deux Passages d'*Ezéchiel* que nous avons allégués dans cet Article (a): & cela suffit, sans qu'il soit besoin de tordre les noms de quelques Pays dont nous pourrions les mettre en possession, en dépit de toutes les Règles de l'Étymologie. Et 7, pour finir cette énumération, que le défaut de certitude doit avoir rendue un peu ennuyeuse, nous supposons en dernier lieu, après *Josèphe* (b), & conformément à l'opinion générale, que *Tiras* a conduit sa Colonie dans la *Thrace*.

Dodanim.
Tubal &
Meshech.

Tiras.

Par ce que nous venons de dire, nos Lecteurs pourront se former une idée des Peuples qui ont eu part à la première Dispersion du Genre-humain, & verront qu'il ne paroît point que ces Peuples aient été à l'Orient au-delà de la *Médie*, au Septentrion au-delà du *Caucase*, au Midi au-delà de l'*Ethiopie*, & à l'Occident au-delà d'une partie de la *Lybie* & de la *Grèce*, en y comprenant la *Macédoine*; quoiqu'il soit très probable que les lieux les plus reculés de ces différentes Contrées n'ont pas été d'abord habités par ces premières Colonies, mais ensuite par leur Postérité.

Notre dessein n'est pas d'entrer dans un long détail pour montrer par quels degrés, & de quelle manière les diverses Parties de la Terre ont été peuplées, comme quelques Ecrivains ont tâché de faire, quoiqu'avec bien plus de peine que de bonheur: mais nous réserverons ce que d'anciens Auteurs nous fournissent de lumières sur ce sujet, pour les endroits où il s'agira de rechercher l'origine de chaque Contrée particulière.

Cependant, nous ne saurions nous dispenser de dire quelque chose des Descendants de *Joktan*, lesquels, s'ils n'ont point été mêlés dans la première Dispersion, semblent s'être mis en chemin quelques années après la naissance de *Péleg*. Pour ce qui regarde ce Patriarche, nous observerons seulement ici, qu'il n'est point probable que les *Pélasgues* de *Grèce* & d'*Italie* aient tiré leur origine de lui, comme quelques-uns l'ont cru (c); l'ÉCRITURE semble plutôt donner à connoître, que lui & ses Descendants sont restés en *Chaldée* dans les limites de la Contrée qu'avoit possédée leur Ancêtre *Arphaxad*, jusques au tems que *Taré* Père d'*Abraham* quitta l'*Ur* des *Chaldéens* pour aller s'établir dans le Pays de *Canaan*.

Pays possédés par les Descendants de Joktan dans une seconde Peuplade.

(a) *Ezéch.* XXVII. 13. C. XXXVIII. 2, 3.

(b) *Josèph.* Antiq. L. I. c. 7.

(c) *Cumberl.* ou *Sanchon.* p. 268.

SECT. VI. *Moyse* place la demeure des Fils de *Joktan*, depuis *Mesça* quand on vient Disperſion en Séphar, Montagne d'Orient (a). Faute de connoître la ſituation de ces endroits, pluſieurs Auteurs ſont tombés dans d'étranges mépriſes. Il y en a, qui ſuppoſent que *Mesha* (ſuivant nous une Ville) eſt le Mont *Mafius*, ou *Ararat* en *Arménie*; & qui cherchent *Séphar* au-delà de la *Médie* vers les *Indes*. *St. Jérôme*, après *Jofèphe*, prétend que *Mesça* & *Séphar* ſont dans les *Indes Orientales*. En un mot, preſque tous les Anciens ont employé ces Fils de *Joktan* pour peupler les Parties Orientales de l'*Aſie* ſituées au-delà de la *Médie*; ce qui eſt ſi abſurde, que *Bochart* s'étonne avec raiſon, que tant de Modernes ayent pu adopter un pareil ſentiment (b). Cependant d'autres ont fait pis encore, en faiſant peupler l'*Amérique* immédiatement par *Joktan*, duquel *Arias Montanus* ſ' imagine que la Province de *Jucatan* a emprunté ſon nom: & le même Auteur eſt de ſentiment, que *Séphar* eſt l'ancien nom des *Andes*, fameuſes Montagnes du *Pérou*.

C'eſt en *Arabie*, ſuivant toutes les apparences, qu'il faut chercher les lieux dont il s'agit; mais nous ne ſaurions adopter l'opinion de *Bochart* (c), qui veut que *Mesça* ſoit *Muza*, (qu'il prend pour *Mokha*, fameux Port dans le Golphe *Arabique*;) & *Séphar* la Ville de *Sapphar* (d); non plus que celle des *Paraphraſtes Arabes*, qui font de *Mesça* & de *Séphar*, la *Mecque* & *Médine*. Ne pourroit-on pas former de ces deux conjectures une troiſième, & ſuppoſer que *Mesça* & *Séphar* ſont la *Mecque* & *Sapphar*, ou plutôt (ſi la deſcription de *Moyſe* pouvoit ſ'y accorder,) *Dhaſar*, Port au milieu de cette Côte d'*Arabie* que la Mer des *Indes* lave; ce qui comprendroit tout le Pays ſitué au-delà de celui de *Cus*, & que les *Arabes* reconnoiſſent avoir été poſſédé par la Poſtérité de *Yarab*, Fils de *Kahlan*, ou *Joktan* (e)? A-la-vérité nous ne trouvons pas *Yarab* parmi les Fils de *Joktan*, dont *Moyſe* fait mention; mais il y a moyen de l'y mettre, en changeant dans le nom de *Jérah* (le quatrième Fils) la lettre *h* en *b*.

Hazarma-
veth.

Jérah.

Hadoram.

Uzal.

Nous ne trouvons aucunes traces des demeures 1. d'*Almodad* & 2. de *Shéleph*, les deux premiers Fils de *Joktan*: mais le nom du 3. *Hazarma- veth*, ou plutôt, comme il y a dans la Vulgate, *Haſarmoth*, ſe trouve clairement dans *Hadhramaut*, Province de *Taman* ou *Arabie Heureuſe*; l'un & l'autre de ces noms ayant les mêmes radicales, & ſignifiant la *Contrée de Mort*. *Bochart* découvre 4. le nom de *Jérah* dans l'île *Hieracon* (ou des Faucons) dans le Golphe *Arabique*, & une Ville du même nom dans les Terres ſur le Fleuve *Lar*, près des *Omanites*; & 5. celui d'*Hadoram* dans les *Drimati* de *Pline*, vers le Golfe de *Perſe* (f). 6. *Uzal* eſt le nom par lequel les *Juiſs*, qui demeuroient en *Taman* (g), déſignoient

(a) Genef. X. 30.

(b) Bochart Phaleg. L. II. c. 15.

(c) Ibid. L. II. c. 30.

(d) Ptol. Tab. 6. Aſie

(e) Mohammed Ebn Yacub Shirazi apud

Gabr. Sionit. de Urb. Orient. c. 1. D'Herbel. Biblioth. Orient. Art. Saba.

(f) Bochart. Phaleg. L. II. c. 19. & 20.

(g) Zacut. in Juchafin.

CARTE du VOYAGE des ENFANS d'ISRAEL dans le DESERT, et de la Conquete et Division du Pais de CANAAN, suivant cette HISTOIRE.



Sanaa la Capitale de ce Pays ; & il paroît , par le témoignage de *Plin.* Secr. VI. ne , qu'*Uzal* & *Sanaa* étoient une seule & même Ville (a). Son Port Dispersion étoit *Océla* , ou *Ocilis* , comme *Ptolomée* l'appelle , nom qui ne laisse pas du Genre d'avoir quelque affinité avec celui dont il s'agit. 7. *Diklah* , dont le nom Humain. signifie en *Chaldéen* ou en *Syriaque* un *Palmier* , ou une *Contrée remplie de* Année du *Palmiers* , a probablement fixé son séjour en *Arabie*. 8. C'est avec quel- Deluge que espèce de répugnance , que nous passons la Mer avec *Obal* depuis 401. l'*Arabie* jusqu'au Port *Avalitique* (b) , dans la Baye du même nom sur la Côte Avant J. C. de *Afrique* , près du Détroit de *Babel-Mandel* (c) ; parce que nous ne 2597. trouvons aucun lieu en *Arabie* qui ait quelque rapport avec son nom. Diklah. A-la-vérité il y a vers *Bassora* une Ville nommée *Obollah* , qui seroit af- Obal. fez notre fait , si par malheur nous n'avions pas déjà donné ce Pays à la Famille de *Cam*. On pourroit peut-être tirer une autre objection contre *Obollah* , de ce qu'il n'est rien moins que certain que cette Ville soit assez ancienne pour avoir tiré son nom d'*Obal* : mais cette objection ne seroit point particulière contre la Ville dont il est question , puisqu'on pourroit l'appliquer à la plupart des demeures que nous venons d'assigner. 9. Nous serions peut-être obligés de transporter *Abimaël* sur la Abimaël. même Côte , si *Théophraste* (d) ne nous avoit heureusement fourni le nom d'un lieu appelé *Mali* , & situé dans les Contrées aromatiques de l'*Arabie*. Il est vrai que d'autres Auteurs semblent , au-lieu de *Mali* , écrire *Minai* , & que *Ptolomée* ne fait mention que des *Minai* & des *Manita* : del. 11 mais l'autorité de *Théophraste* doit l'emporter sur toutes les autres , puisqu'elle nous est favorable. C'est-là une Règle , que la plupart des Auteurs qui ont écrit sur cette matière ont inviolablement observée. 10. *Shéba* sera Shéba. moins embarrassé que ses Frères à trouver place en *Arabie*. *Plin* dit que les *Sabéens* s'étendoient depuis une Mer jusqu'à l'autre , c'est-à-dire depuis le Golphe *Arabique* jusqu'à celui de *Perse*. A-la-vérité on trouve un Peuple du même nom dans les Parties Méridionales de l'*Arabie* , que beaucoup del. 11 d'Auteurs représentent comme très nombreux , & comme habitant un Pays excellent (e) ; mais ils ne semblent pas être d'accord sur le nom de la Capitale du Pays , que les uns appellent *Saba* (f) , & d'autres *Mariaba* ou *Maraba* (g). Cependant cette variété ne doit point faire de peine , puisque les Auteurs *Arabes* nous assurent que ce sont deux noms de la même Ville , anciennement le Siège de l'Empire ; Siège qui fut dans la suite transféré à *Sanaa*. Les mêmes Auteurs nous apprennent que *Balkis* , qui vint visiter *Salomon* , régnoit en cet endroit. Et il semble que *Jésus-Christ* ait fait allusion à ce Pays , lorsqu'il appelle cette Reine , la Reine du *Midi* : car *Tamin* chez les *Juifs* , aussi-bien que *Yaman* chez les *Arabes* , signifie le

(a) *Plin. Nat. Hist. L. VII. c. 28. L. XII. c. 14. 19.*

(b) *Ptolemæus.*

(c) *Bochart Phaleg. L. II. c. 23.*

(d) *Theophr. Hist. Plant. L. IX. c. 4. apud Bochart. L. II. c. 24.*

(e) *Agatharchides, Strabo, Diod. Sicul.*

(f) *Agatharchides. Philostorg. L. III. Theophrast. Stephanus.*

(g) *Eratosthenes apud Strab. L. XVI. Artemidorus. Plinius L. XII. c. 14.*

SECT. VI. *Midi*; & *Saba* ou *Mareb* est cette Partie de l'*Arabie* qu'on appelle *Yaman* (a).
 Disperſion du Genre-Humain. Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597.
 Ophir.
 Havilah.
 Jobab.
 II. Nous voici de-nouveau en peine pour déterminer le ſéjour habitée par *Ophir*. Les ſeuls noms en *Arabie* qui ayent quelque reſſemblance avec celui d'*Ophir*, ſont *Copar* (b), lieu ſur le Golphe *Arabique*, près des Limites Septentrionales des *Cinædocolpites*; & *Ogyris*, Ile dans la même Mer (c). *Bochart* tâche de placer *Ophir* parmi les *Caffanite* ou *Gaffandæ* (d), apparemment la Tribu de *Ghaſſan*; ayant recours à la conformité de ſens dans les mots, lorſque la reſſemblance des ſons lui manque: & il aime mieux ſe tirer ainſi d'affaire, que de tomber dans l'abſurdité ordinaire, en mettant *Ophir* dans les *Indes*, où l'on ſuppoſe que le Pays qui porte ce nom, & que l'ÉCRITURE représente comme très abondant en Or, eſt ſitué. Nous parlerons plus au long de ce Pays, lorſque nous ſerons parvenus au Règne de *Salomon*; & nous observerons ſeulement ici, que l'Or de cet endroit ſemble être appellé dans un Paſſage l'Or de *Parvaim* (e): ce qui a donné lieu à deux conjectures; la première, qu'*Ophir* eſt l'Ile de *Taprobane* (f); & l'autre, que c'eſt le *Pérou* en *Amérique* (g). Nos Lecteurs ſ'appercevront aiſément, que ce dernier nom approche le plus de celui d'*Ophir*: mais pour montrer qu'il n'y a pas grand fonds à faire ſur toutes ces reſſemblances de noms, il eſt bon de ſe ſouvenir que *W. Raleigh* nous aſſure que le nom de *Pérou* n'eſt pas le vrai nom de Pays, mais qu'il lui fut donné par les *Eſpagnols* à l'occaſion d'un mal entendu entre eux & les Habitans. 12. *Bochart* ſuppoſe que *Havilah* alla demeurer dans la Contrée de *Khaulan* (h), vers *Yaman* (i). Mais comme il paroît qu'il y a dans l'ÉCRITURE deux Contrées (auſſi-bien que deux Perſonnes) désignées par ce nom; l'une près du Golphe de *Perſe*, poſſédée par *Havilah*, fils de *Cus*, dont nous avons déjà parlé ci-deſſus; & une autre joignant les Frontières des *Hamalékites*, vers le Pays de *Promiſſion*; nos Lecteurs peuvent, ſ'ils le jugent à propos, placer ce douzième fils de *Joktan* dans cette dernière Contrée, & y joindre 13. ſon Frère *Jobab*, qui eſt le treizième & dernier, pour lui tenir compagnie; à moins qu'ils n'aiment mieux mettre celui-ci dans le Pays des *Jobarites*, près des *Sachalites*, dans cette Partie de l'*Arabie* qui eſt ſituée au Sud-Eſt, dans la ſuppoſition que leur nom doit s'écrire *Jobabites* (k).

(a) Geogr. Nub. p. 26. & 52. Abulfeda
 Deſcr. Arab.

(b) Ptolom.

(c) Plin. L. VI. c. 28.

(d) Bochart Phaleg. L. II. c. 27.

(e) 2. Chron. III. 6.

(f) Bochart Geogr. Sacr. L. II. c. 27.

(g) Arias Montanus Antiquit. Judaic. Phaleg. L. I. c. 9.

(h) Bochart Geogr. Sacr. L. II. c. 28.

(i) Geogr. Nubiens. p. 49.

(k) Bochart Geogr. Sacr. L. II. c. 29.